

L'Aurore boréale

Le journal de la communauté franco-yukonnaise



Photo : Patric Chaussé

Cachée derrière une montagne de confiseries, Mademoiselle Lili (alias Nathalie Lapointe) régale les petits et les grands gourmands. L'éventaire à bonbons (et à chapeaux) faisait partie des nombreuses activités organisées dans le cadre de la célébration de la Journée de la francophonie yukonnaise. L'événement fêtait son 10^e anniversaire et s'est tenu le 14 mai dernier au musée McBride ainsi qu'au Old Fire Hall.

Suite >> 7

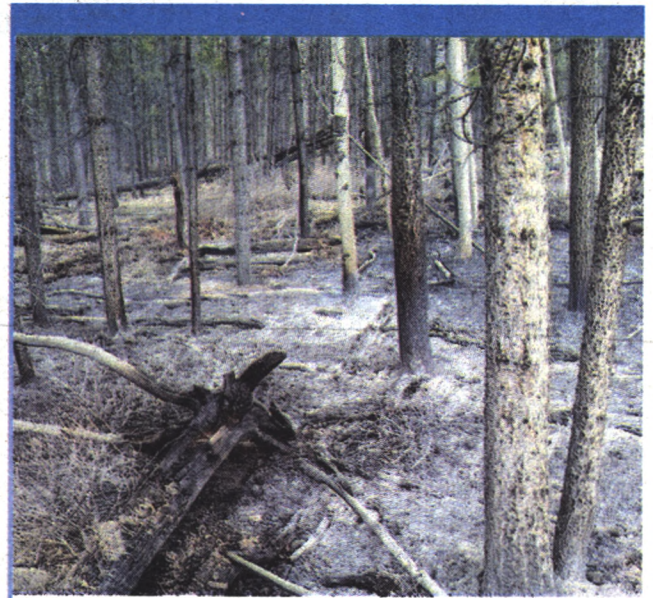


Photo : Section de la gestion des feux de forêt du Yukon

Le retour des feux

Gabrielle Lizée-Prynne

Suite >> 5



Photo : Alistair Maitland Photography

Lepage et ses arts

Gabrielle Lizée-Prynne

Suite >> 10

Le centre francophone sur le site de F.H.-Collins 2

Médecins : fin de la pénurie? 6

Alex et la mare aux canards 15

Sassi au rythme scolaire 19

Scène locale

Le site de l'ancienne École F.H.-Collins accueillera le centre scolaire communautaire francophone

Thibaut Rondel

Le nouveau centre scolaire communautaire francophone sera finalement construit à l'emplacement de l'ancienne École F.H.-Collins dont la démolition débutera cet été. Bien que le parc de planches à roulettes de Riverdale ait été longtemps pressenti pour accueillir le nouvel établissement scolaire, ce site a été écarté par le sous-comité de construction. À la suite du travail de planification mené par la firme d'architectes Thibodeau, il a en effet été déterminé que l'emplacement ne répondait pas aux exigences minimales pour la construction d'une école.

« Quand nous avons réfléchi à ce que l'on voulait inclure dans le centre scolaire communautaire et à nos besoins en matière de stationnement et d'accès pour les autobus, nous avons réalisé qu'il n'y avait tout simplement pas assez de place sur ce site-là pour faire ce que l'on voulait faire et permettre une expansion future », explique le directeur général de la Commission scolaire francophone du Yukon, Marc Champagne.

Situé au bord du fleuve, à l'entrée de Riverdale, l'emplacement privilégié par la Commission scolaire aurait offert une excellente visibilité à l'établissement scolaire, et un cadre d'apprentissage des plus agréables pour les élèves.

« Est-ce qu'on est déçus? Un peu, car c'était notre site préféré », concède Marc Champagne. « Ceci étant dit, on construit un centre scolaire communautaire, et nous



Le site de l'ancienne École F.H.-Collins accueillera la nouvelle école francophone. L'emplacement du parc de planche à roulettes situé à l'entrée de Riverdale n'a finalement pas été retenu.

Photo: Thibaut Rondel

n'étions pas prêts à compromettre les éléments essentiels de ce centre-là pour pouvoir demeurer sur ce site. Au bout du compte, tout le monde autour de la table comprend très bien que le meilleur site, c'est entre l'École F.H.-Collins et l'École Selkirk. »

Selon la Commission scolaire et le gouvernement du Yukon, ce nouvel emplacement offre des avantages tels que la simplification des travaux pour l'aménagement du site, plus d'espace et de flexibilité pour la conception de l'école, la proximité du transport scolaire existant, le carrefour de circulation et le stationnement. Ce printemps, une étude d'impact sera par ailleurs effectuée afin de répondre aux préoccupations des riverains quant à la circulation et à la sécurité. La population de Riverdale, qui compte près de 5000

résidents, craint en effet que la construction d'une sixième école congestionne encore un peu plus le trafic au niveau du pont reliant leur quartier au centre-ville.

La phase de conception

Le gouvernement du Yukon a cette année alloué 400000 dollars pour la poursuite du travail de planification du centre scolaire communautaire francophone. La phase de conception de l'école constitue la prochaine étape du projet, mais celle-ci ne pourra réellement débuter que lorsque la demande de financement formulée par le gouvernement du Yukon à Patrimoine Canada aura été finalisée. Une approbation du gouvernement fédéral permettrait en effet de débloquer les fonds nécessaires au financement de la partie communautaire de l'école.

La Commission scolaire espère que le gouvernement du Yukon sera prêt à finaliser sa demande d'ici la fin du mois de juin. La décision du gouvernement fédéral, quant à elle, ne repose encore sur aucun échéancier. L'optimisme est toutefois de mise, puisque la ministre du Patrimoine canadien, Mélanie Joly, s'était montrée très ouverte à cette idée de projet lors de son passage à Whitehorse au mois de février dernier.

Alors que les premières projections du ministère de l'Éducation et de la CSFY prévoyaient une inauguration en septembre 2018, il semblerait désormais que l'ouverture de l'école ait été repoussée à janvier 2019.

« Oui, c'est plus ou moins ce que l'on espère en ce moment », confirme Marc Champagne. « C'est toujours difficile avec un projet de cette envergure de donner une date exacte, mais le projet ne sera pas prêt pour la rentrée 2018. La commission scolaire espère cependant toujours aménager l'école durant l'année scolaire 2018-2019, mais nous avons encore du travail à faire. »

Informé la communauté

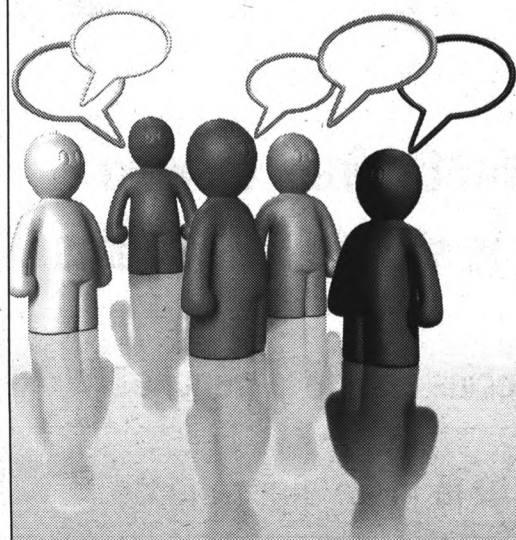
D'ici le début de la phase de construction, la CSFY poursuit son travail de sensibilisation auprès des associations de riverains et des écoles de Riverdale. La commission scolaire a notamment pu échanger avec les représentants des conseils scolaires de l'École Selkirk et de l'École F.H.-Collins.

« Nous avons aussi rencontré le président de l'Association

communautaire de Riverdale et on espère faire une présentation aux membres de cette association dans un futur proche », indique M. Champagne. « Jusqu'à maintenant, c'est très positif. Quand on a la chance de s'asseoir avec les gens pour vraiment bien leur expliquer le projet et ses retombées positives pour toute la communauté, le projet est bien reçu. C'est clair qu'il y a encore des inquiétudes, je pense à la circulation, mais une étude sera menée et nous allons travailler de près avec la Ville pour adresser au mieux ces inquiétudes-là. »

Bien que la perspective d'un nouveau procès opposant la CSFY au gouvernement du Yukon ne semble plus être qu'un lointain et mauvais souvenir, les deux parties ne sont cependant pas encore totalement à l'abri des divergences. Ainsi, la première semaine du mois de juillet, une nouvelle rencontre de gestion de cas se tiendra devant le juge afin de l'informer de l'avancée des négociations.

« Jusqu'à aujourd'hui, nous avons toujours demandé des extensions [de délai] pour permettre au comité [de règlement, et à son sous-comité de construction] de poursuivre son travail. On trouve que nous avançons bien sur plusieurs dossiers, qu'on s'en va dans la bonne direction, et on est contents de la relation que nous avons en ce moment avec le gouvernement du Yukon. On préfère donc continuer notre travail et ne pas impliquer la cour à ce point-ci », termine Marc Champagne. ■



JOIGNEZ-VOUS À LA CONVERSATION!

Assemblée publique de consultation - Ouest et Nord

Forum de discussion avec l'équipe de direction de Radio-Canada



Louis Lalande

Marco Dubé

Patricia Pleszczynska

Michel Cormier

Pierre Guérin

Marie-Claude Dupont

Lundi 30 mai 2016

Dans le nouvel univers médiatique caractérisé par l'explosion des plateformes numériques et la modification des habitudes de consommation, comment votre radiodiffuseur public peut-il s'assurer de demeurer pertinent au sein de votre communauté et pour les générations à venir?

Webdiffusion à 18h

Inscrivez-vous sur ICI.Radio-Canada.ca/apc

 RADIO-CANADA

Vidéo

L'Aurore boréale s'associe à Octogone Report pour couvrir l'actualité en images!

À chaque nouvelle édition, découvrez sur la page Facebook de votre journal communautaire un reportage exclusif 100 % yukonnais.

À partager sans modération!



C'est sous un soleil éclatant que la communauté francophone de Whitehorse était réunie samedi dernier pour célébrer la 10^e édition de la Journée de la francophonie yukonnaise. Amélie Druliet, jeune francophone fraîchement débarquée au Yukon, a découvert pour la première fois l'un des plus importants rassemblements francophones du Yukon. Non sans une pointe d'étonnement!

Pour ne rien manquer de l'actualité en français, suivez-nous sur nos réseaux sociaux!

Facebook | @auroreboreale.ca Twitter | @l_auroreboreale

L'Aurore boréale

302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1
867-667-2931 | Télécopieur : 867-667-2932
auroreboreale.ca

Notre équipe

Direction et rédaction

Thibaut Rondel, dir@auroreboreale.ca

Correspondants

Isabelle Bouffard, Émile Brassard, Nelly Guidici, Françoise La Roche

Journaliste

Gabrielle Lizée-Pryne

Coordonnatrice de la publicité, de la distribution et de l'infographie

Marie-Claude Nault, pub@auroreboreale.ca

Révision des textes et correction d'épreuves

Françoise La Roche

Abonnement

26,25 \$ par année
format papier*

ou PDF.

*100 \$ à l'étranger

1.05 \$ l'unité au Yukon

Par chèque

L'Aurore boréale
302, rue Strickland,
Whitehorse, Yukon,
Y1A 2K1

Visa/Master Card

867-668-2663
poste 500

Le journal est publié toutes les deux semaines, sauf en juillet, mois de relâche. Son tirage est de 1 550 exemplaires et sa circulation se chiffre à 985 exemplaires.

Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

L'Aurore boréale est membre de l'Association de la presse francophone (APF) et est représenté par l'agence publicitaire Lignes Agates : 1-866-411-7486

L'Aurore boréale est sociétaire de l'organisme de charité Donatien-Frémont qui encourage les jeunes à étudier en français dans le domaine des communications.

Le journal est publié par l'Association franco-yukonnaise, située à Whitehorse, au Yukon.

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques (FCP) pour nos activités d'édition.

APF Association de la presse francophone

Ligne Agate

Donatien-Frémont

AFY

Canada

Éditorial

Convergence des médias et vidéo communautaire

Thibaut Rondel

Une image vaut mille mots, professait Confucius il y a 2 500 ans. Puis, les siècles ont passé. Aujourd'hui, force est de constater que la maxime du philosophe chinois n'a pas pris une ride. Pour nous distraire, nous cultiver ou nous informer, l'image s'est faite omniprésente.

Autrefois l'apanage des journaux télévisés, la vidéo d'information s'invite aujourd'hui même sur les plateformes numériques de ces médias historiques que sont la presse et la radio. Ces mutations d'un nouvel âge traduirait-elle un désir justifié de complémentarité, ou vaut-il mieux penser comme Florian qu'à chacun son métier, les vaches seront bien gardées?

À L'Aurore boréale, nous avons pris le parti de la diversité en nous lançant cette semaine dans cette grande aventure de la convergence des médias. Mieux vaut tard que jamais, notre petit journal publiera désormais régulièrement sur sa page Facebook des reportages vidéo réalisés en collaboration avec Octogone Report.

Fidèle à l'esprit du papier et à notre mandat yukonnais, ce nouveau projet mettra de l'avant les événements, les initiatives et

les visages de notre communauté dont la francophonie canadienne n'a de cesse de louer le dynamisme et la vitalité. Finalement, peut-on penser, n'eût-il pas même été injuste de priver cette fougue communautaire d'un support d'expression moderne et animé?

En plus de retranscrire différemment le quotidien de la francophonie yukonnaise, ce projet permettra également de tâter le terrain numérique. La presse papier semble en effet vouée à jouer un rôle de moins en moins important au profit de l'internet et des médias numériques, et il est désormais de bon aloi de s'interroger sur les nouvelles façons de communiquer l'information à notre lectorat. Lorsque les contenus sont pertinents et de qualité, le format vidéo est cependant populaire et apprécié et tout porte à croire que la réponse de nos désormais... téléspectateurs? sera positive.

Notre édition papier n'est pas en reste au chapitre de l'image puisqu'un nouveau dessinateur de presse fait son entrée dans les pages du journal. L'Association de la presse francophone dont L'Aurore boréale est membre a en effet annoncé la collaboration de l'un des caricaturistes de presse les plus réputés et les

plus respectés au Canada : à chaque nouvelle édition de L'Aurore boréale, Guy Badeaux (Bado) vous réglera désormais de ses dessins éditoriaux.

À l'emploi du quotidien Le Droit depuis mai 1981, il a été lauréat du Concours canadien de journalisme en 1991. Membre du groupe Cartooning for Peace, il est également trésorier de l'Association des caricaturistes canadiens. Depuis 2002, Bado est président du jury du Concours de dessin éditorial du Comité canadien de la liberté de la presse à Ottawa. Il a également été rédacteur en chef des 22 premières éditions de Portfolio : The Year's Best Canadian Editorial Cartoons. Il a par ailleurs publié onze compilations de ses dessins, dont Qui ça, bêtes et méchants? (2016), Vous êtes en feu! (2014) et Sans dessins du Prophète (2011), aux Éditions David à Ottawa.

Par ailleurs, c'est avec tristesse que L'Aurore boréale annonce le retour au Québec de Mike au Yukon. Notre héros de papier mettra prochainement un terme à ses aventures yukonnaises après plus de deux ans d'existence dans les pages du journal. Une cabine se libère en page 23 : dessinateurs yukonnais et bédésistes de tous poils, L'Aurore boréale vous lance un appel!

MANITOBA: UNE MINISTRE UNILINGUE AUX AFFAIRES FRANCOPHONES



Scène locale

Les bancs et abribus de Whitehorse : état des lieux



Un abribus et un banc se trouvent à l'arrêt situé devant le parc Shipyards, sur la 2^e Avenue.

Photo : Gabrielle Lizée-Prynnne

Gabrielle Lizée-Prynnne

Grâce aux changements apportés en 2011 aux itinéraires des autobus et à l'extension des horaires de desserte, Whitehorse a vu le nombre de résidents qui utilise le transport en commun doubler en l'espace de cinq ans. Alors que 300 000 passagers avaient été comptabilisés en 2011, leur nombre a atteint 600 000 cette année. Toutefois, certains problèmes de transit qui

impliquent un manque de bancs et d'abribus empêchent encore certains résidents de profiter du système en toute sécurité.

Manque de bancs et d'abribus

Résident de Whitehorse, Paul Beurdouche se déplace régulièrement en transport en commun et explique que le manque de bancs et d'abribus reste un problème pour beaucoup de personnes âgées. Pour les jeunes enfants et les gens atteints d'un handicap, il peut également se révéler difficile d'attendre au bord de la route sans aucun mobilier urbain pour se protéger des intempéries. Sur ce point, Cheri Malo, gestionnaire du transit à la Ville de Whitehorse, affirme que son service travaille en étroite collaboration avec toutes les communautés de personnes.

« Nous nous assurons qu'il y

a des abris ou des bancs à l'arrêt d'autobus le plus proche des résidences pour personnes âgées », explique-t-elle. « Puis, pour ceux qui ont des difficultés à utiliser le service de transport en commun régulier, nous offrons un service de Handy Bus. »

156 arrêts, 27 bancs et 15 abribus

Les critères retenus par la Ville pour installer ces mobiliers se basent essentiellement sur les politiques et les statistiques de l'Association canadienne de transport urbain qui priorise la fréquentation. Ainsi, un minimum de dix personnes doit chaque jour utiliser un arrêt pour que soit considérée l'installation d'un banc. Pour un abribus, un minimum de 25 usagers est nécessaire.

« Bien que l'idéal serait d'installer un banc et un abribus à chaque arrêt, leur installation coûte cher. Voulons-nous vraiment que l'argent des contribuables aille

vers la construction de bancs où parfois seulement une ou deux personnes se tiennent chaque jour? », questionne M^{me} Malo, précisant toutefois que son département travaille à la création de nouvelles lignes directrices en matière d'installation de mobilier urbain.

Le vandalisme à l'œuvre

Les bancs et les abribus qui se trouvent sur de grosses artères routières sont par ailleurs souvent ciblés par des actes de vandalisme. C'est notamment le cas de l'arrêt d'autobus situé sur le boulevard Hamilton à hauteur du très populaire Centre des Jeux du Canada. Bien que sa fréquentation justifie amplement la présence d'un abribus, celui-ci a été démonté après des actes de vandalisme et un accident de voiture.

« Cet arrêt d'autobus était susceptible de se faire jeter des choses dessus et devenait une source potentielle d'accident

lorsque les routes étaient glissantes », justifie M^{me} Malo.

Lorsqu'un abri ou un banc se trouvent hors d'une zone résidentielle, il est souvent difficile de signaler les actes de vandalisme, puisqu'il n'y a pas toujours de résidents aux alentours. Une vérification de la condition du mobilier est cependant effectuée deux fois par semaine.

« La politique de la Ville est que s'il y a du vandalisme, nous essayons de le traiter le plus rapidement possible », assure la gestionnaire du transit.

Cheri Malo confirme par ailleurs que deux autobus ont été commandés pour améliorer le service sur les trajets existants. Ainsi renforcée, la flotte de véhicules permettra d'offrir le service du soir et de couvrir le nouvel itinéraire qui relie le quartier de Whistle Bend au Centre de soins Copper Ridge Place.



Assemblée publique

Le mardi 31 mai
De 18 h 30 à 20 h

École Émilie Tremblay
(bibliothèque)

Le conseil municipal veut entendre les problèmes qui touchent les résidents et les quartiers de Whitehorse.

Cette assemblée portera sur les quartiers McIntyre, Hillcrest, Valleyview, Granger, Copper Ridge, Logan, Arkell, Ingram et Lobird.

Pour de plus amples renseignements consultez (en anglais)

whitehorse.ca/townhalls

www.whitehorse.ca

TERENCE TAIT
Votre conseiller immobilier au Yukon

www.terencetait.ca
1.867.334.6801

Avis aux chasseurs yukonnais!



La date limite de présentation des demandes de participation au tirage au sort des autorisations de chasse à accès restreint a été modifiée.

Pour être admissibles à la loterie, les demandes de participation doivent parvenir à Environnement Yukon avant la fermeture des bureaux, le vendredi 10 juin 2016.

Tout résident du Yukon titulaire d'un permis de chasse 2016-2017 peut présenter une demande pour obtenir une autorisation de chasse à accès restreint (ACAR) pour 2016.

En vous y prenant à l'avance, vous éviterez les files d'attente!

Pour en savoir davantage :
www.env.gov.yk.ca/fr

Yukon
Environnement

Scène locale

L'été arrive, les feux de forêt aussi

Gabrielle Lizée-Pryne

Le premier feu de la saison s'est déclaré le jeudi 21 avril aux alentours de 15 h. En raison de la sécheresse, un feu mal éteint en décembre dernier a repris sur la route Ford Farm, à 23 km au nord de Whitehorse.

Rapidement contrôlé, ce feu de taille modéré (0,1 ha) rappelle cependant aux Yukonnais que la saison des feux de forêt est bel et bien arrivée et que chacun doit prendre les précautions nécessaires.

Une saison turbulente à venir?

Un hiver court et un climat sec ont favorisé les départs de feux dans la région. Ce premier incendie s'est d'ailleurs déclaré particulièrement tôt cette année. Le premier feu de la saison 2015 s'était quant à lui enflammé le 15 mai, soit environ un mois plus tard que cette année.

Cette nouvelle saison promet-elle d'être particulièrement mouvementée? George Maratos, agent d'information sur les feux de forêt, explique que « si les conditions continuent d'être sèches et se combinent à des éclairs, ce sera sans doute une année propice à beaucoup de feux de forêt ».

Des causes évitables

En moyenne, 150 feux de forêt se déclarent chaque année au Yukon. Bien qu'il soit impossible de contrôler les conditions météorologiques, il est tout à fait possible de prévenir les incendies d'origine humaine.

« Environ 40 % des feux de forêt au Yukon sont d'origine humaine », affirme M. Maratos.

Ces incendies sont souvent liés à des comportements imprudents et facilement évitables.

Parmi les causes principales de brasier, on trouve notamment les feux de camp abandonnés, les



Les pompiers forestiers ont rapidement éteint le feu qui s'était déclaré le jeudi 21 avril sur la rue Ford Farm dans le district de Whitehorse. Il s'agissait du premier feu de forêt de la saison.

Photo :
Section de la gestion des feux de forêt du Yukon



George Maratos, agent d'information sur les feux de forêt au Yukon, rappelle que la prudence est de mise lorsque le public manipule du feu.

Photo :
Gabrielle Lizée-Pryne

mégots de cigarette, les feux de broussaille ou encore les incendies criminels. Les exploitations forestières et les terrains à bâtir

peuvent également être touchés par les incendies.

« Ça ne prend qu'un mauvais feu pour déclencher une mau-

vaise saison », a souligné l'agent d'information.

Ainsi, tous les Yukonnais doivent collaborer en s'informant

sur les règles à suivre et en agissant de façon responsable et prudente.

À titre d'exemple, il est important d'éviter d'allumer un feu lorsqu'il vente ou que les conditions météorologiques sont chaudes ou sèches. Il faut également s'assurer d'éteindre correctement les feux de camp, les mégots de cigarettes ou toute autre source potentielle d'incendie.

Comme le précise la Section de gestion des feux de forêt au Yukon, la sensibilisation de la population demeure la clé pour éviter toute négligence.

Des effets écologiques positifs

Cependant, tous les feux ne sont pas source de danger et il n'est pas nécessaire d'éteindre chaque incendie qui survient au territoire.

Au Yukon, où l'on trouve une faible densité de population et de vastes superficies végétales, il est possible et même favorable de laisser plusieurs incendies brûler naturellement.

En effet, dans les forêts boréales, les feux font partie intégrante du cycle naturel et permettent le maintien d'un écosystème équilibré.

« Notre priorité est la protection de la vie humaine et la sécurité de nos employés », indique George Maratos. « S'il y a une personne en danger, nous allons répondre au feu. Mais si nous avons un feu qui ne met aucun individu ou aucun bien en danger, nous le laissons brûler naturellement. »

De ce fait, il n'est pas question d'un conflit entre l'être humain et la nature. L'objectif reste d'atteindre un équilibre sain entre la gestion d'un feu potentiellement nuisible et le respect de son rôle primordial dans le maintien de la santé de nos forêts.

Pour signaler un feu de forêt, composez le 1 888 798-3473. ■

Il vous reste
8 jours
pour acheter

Vos passes vers les aventures estivales
LES PASSES Solstice d'été
Achetez-les d'ici 23 h 59 HP, le mercredi 25 mai 2016

AIR NORTH
Yukon's Air line

flyairnorth.com

1.800.661.0407 ou appelez votre agent de voyages

Scène locale

Le gouvernement à la recherche de solutions pour en finir avec la pénurie de médecins

Gabrielle Lizée-Pryne

Entre 2011 et 2016, le nombre de médecins de famille est passé d'environ 68 à 80. Rien qu'au cours de cette année, le territoire a ainsi recruté un total de huit nouveaux médecins. Certains sont déjà installés, tandis que d'autres arriveront prochainement. Parmi ce contingent, quelques-uns sont venus remplacer des collègues qui ont quitté le territoire ou ont pris leur retraite.

Cette hausse totale du nombre de praticiens ne marque cependant pas nécessairement la fin de la pénurie de médecins qui frappe le territoire, puisqu'une bonne part d'entre eux travaillent à temps partiel ou partagent leurs pratiques. La nouvelle vague de professionnels de la santé cherche en effet souvent un meilleur équilibre entre travail et vie personnelle. Ce fait implique alors la création de deux, ou même trois postes à



Lors de la conférence de la Société de la médecine rurale du Canada, le Dr Scott Wilson fait la promotion du Yukon auprès de trois étudiants en médecine. L'événement avait lieu dans Charlevoix, au Québec, du 5 au 7 mai 2016.

Photo : fournie

de sorte que le médecin puisse comprendre les nuances de leurs problèmes et offrir les meilleurs soins possible », affirme Scott Wilson. « Le but est donc d'attirer des médecins bilingues à ouvrir des pratiques à temps plein, afin de fournir en français les services nécessaires aux Yukonnais. »

M. Wilson explique qu'il y a actuellement trois médecins de famille francophones au Yukon, mais que cela est loin d'être suffisant pour répondre aux besoins de la population francophone. Récemment revenu de Charlevoix au Québec, il constate cependant que plusieurs des étudiants francophones ou bilingues rencontrés lors de ces salons ne savent pas qu'il existe une communauté francophone active au Yukon. Ainsi, plusieurs jeunes médecins sont surpris de l'ampleur de la communauté franco-yukonnaise et des possibilités qui s'offrent à eux pour travailler ou élever leurs enfants en français.

Des solutions envisageables

Le territoire n'offre qu'une seule clinique sans rendez-vous, et les patients sans médecin de famille ont souvent recours au service des urgences de l'hôpital pour obtenir des soins médicaux.

« Il serait agréable de voir certaines cliniques offrir des heures prolongées ou des heures d'ouverture le week-end », propose M. Wilson, en référence à une solution que l'Association médicale du Yukon et ses membres sont actuellement en train d'explorer.

De plus, les cliniques de Whitehorse sont confrontées à un manque d'espace pour accueillir du nouveau personnel, d'où la nécessité prochaine d'ouvrir d'autres établissements. Ces cliniques pourraient ainsi accueillir une clientèle de patients sans médecin de famille.

« Les choses semblent prometteuses et nous sommes maintenant sur le point de récolter considérablement les fruits de notre travail », se réjouit M. Scott. « Nous avons finalement de nouveaux médecins qui s'installent ici et ouvrent des pratiques. Mais tout cela demande aussi du temps. Les étudiants doivent avant tout acquérir de l'expérience et s'établir en tant que médecins, et ce processus peut prendre plusieurs années. ■

temps partiel pour compenser le départ d'un médecin qui pratiquait à temps plein.

Il y a une dizaine d'années, la majorité des médecins du Yukon comptait chacun dans leur liste environ 1 000 à 1 500 patients. Aujourd'hui, le style de vie qu'adoptent les jeunes praticiens limite leur clientèle à quelques centaines de personnes.

Du recrutement d'est en ouest

Karla Scott, agente de recrutement et de rétention des médecins pour le ministère de la Santé et des Services sociaux, et Scott Wilson, administrateur de l'Association médicale du Yukon, se rendent fréquemment à des salons professionnels à travers le pays pour recruter des étudiants en médecine. La création du poste de M^{me} Scott en janvier 2013 a notamment permis une meilleure gestion des stratégies de recrutement qui visent essentiellement à convaincre les jeunes médecins d'envisager le Yukon comme destination professionnelle.

Par l'entremise d'un partenariat établi entre Whitehorse, l'Université de Calgary et l'Université de l'Alberta, le territoire est par ailleurs devenu un centre d'enseignement officiel pour les médecins en formation qui sont jumelés avec des praticiens yukonnais.

« Une fois qu'on a attiré les gens ici, le Yukon se vend de lui-même, de sorte que les futurs

médecins peuvent potentiellement venir comme étudiants, puis comme résidents, et ultimement, décider de s'installer à long terme », indique M. Wilson.

Comme la pénurie de médecins affecte l'ensemble du Canada, plusieurs provinces offrent des fonds d'encouragement afin de recruter et de retenir des médecins dans leurs régions. Elles tentent aussi de les inciter à quitter les zones urbaines au profit des zones rurales. L'Association médicale du Yukon a fait de même en négociant des fonds avec le gouvernement du Yukon. Ces fonds ont permis la création de plusieurs programmes de soutien financier dont peuvent tirer profit les médecins nouvellement arrivés.

« L'objectif est d'encourager les médecins à venir au territoire pour qu'ils puissent eux-mêmes voir comment c'est, puisque beaucoup de gens ont des idées préconçues du Nord », souligne M. Wilson.

Des services médicaux en français

L'accès aux services de santé en français fait partie des priorités de l'Association médicale du Yukon. C'est pourquoi elle travaille en collaboration avec l'Association franco-yukonnaise (AFY) pour réfléchir aux moyens d'attirer des médecins bilingues.

« Il serait idéal que les patients bilingues ou francophones puissent avoir accès à des services médicaux dans leur langue maternelle,

L'Association franco-yukonnaise
vous invite

in f t

5 à 7 en musique



Un jeudi par mois, des musiciens offrent une prestation en français, au Baked Café. Ce mois-ci, le groupe Anacrouse (Danielle Bonneau, Renald Jauvin et Michel Vallières)

vous transporte dans l'univers des boîtes à chansons avec un répertoire de jazz classique français.

Jeudi 19 mai, 17 h à 19 h, Baked Café

zik-o-baked.afy.yk.ca

LÉGENDES D'UN PEUPLE
ALEXANDRE BELLARD

— Histoire des francophones d'Amérique en musique —

Vendredi 27 mai, 20 h Billets en vente à la porte
Old Fire Hall

867-668-2663

afy.yk.ca



Merci à

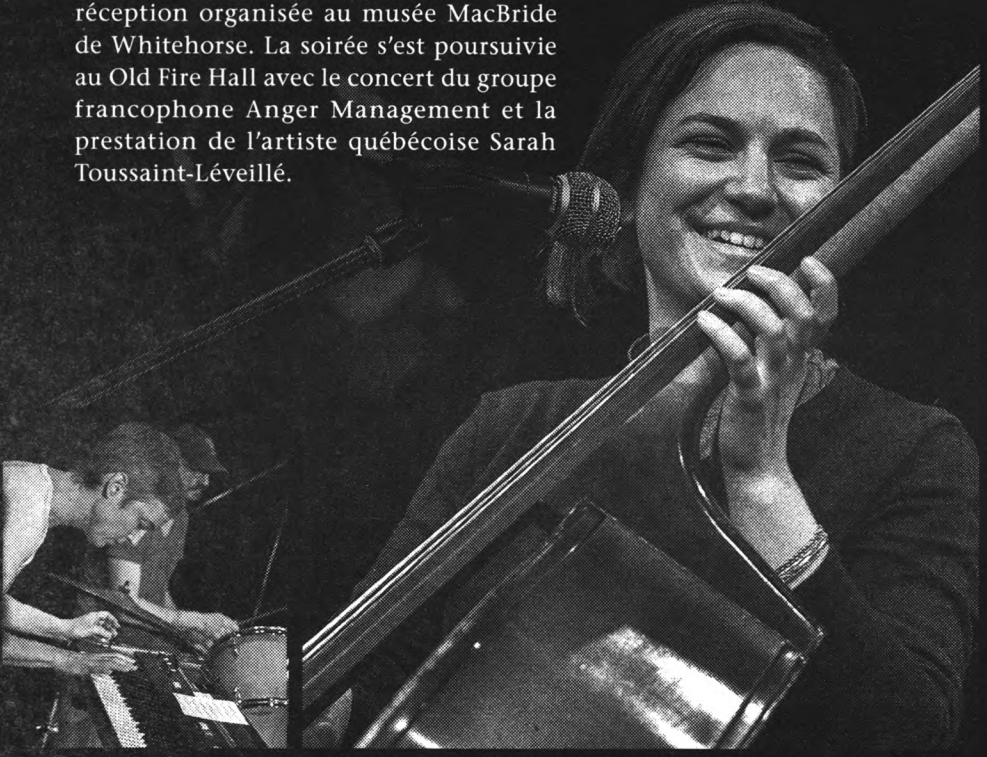


10^e

Journées de la francophonie yukonnaise

Thibaut Rondel

C'est sous un soleil éclatant que la communauté francophone de Whitehorse était réunie samedi dernier pour célébrer la 10^e édition de la Journée de la francophonie yukonnaise. Les participants ont pu profiter des nombreuses activités offertes dans le cadre d'une réception organisée au musée MacBride de Whitehorse. La soirée s'est poursuivie au Old Fire Hall avec le concert du groupe francophone Anger Management et la prestation de l'artiste québécoise Sarah Toussaint-Léveillé.



Anger Management, en première partie, au Old Fire Hall.

Sarah Toussaint-Léveillé, invitée spécialement pour clore les festivités en beauté, au Old Fire Hall.

Arpi Singh, maître de cérémonie, procède au tirage des **prix de présence** en compagnie de la ministre responsable de la Direction des services en français du gouvernement du Yukon, **Elaine Taylor**.



Les enfants ont parcouru un circuit de trois activités, dont le **yoga**, au Centre de la francophonie.



Le **trio Anacrouse** a offert une prestation privée aux personnes âgées réunies au **Centre Thomson**.



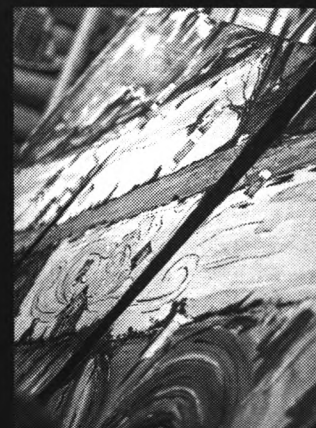
Des deux croquis de l'œuvre collective **Mosaïque (au)** présentés, c'est celui du bas qui sera réalisé en septembre 2016.



Pour les enfants : maquillage sur visage, atelier de création et service de garde.



En regardant à l'intérieur de cette création de Michel Gignac, les gens ont pu découvrir des souhaits pour la Franco-Yukonnie, qui étaient scellés dans une **capsule du temps** depuis 2011.



Les gens ont pu coller leur photo sur cette **œuvre** qui représente le drapeau franco-yukonnais.

Merci

À l'équipe exceptionnelle de bénévoles, de musiciens talentueux, de créateurs de différentes disciplines artistiques, d'animateurs et de partenaires pour votre remarquable contribution!

À vous toutes et tous qui faites rayonner le français dans toutes les sphères de la collectivité yukonnaise!

Francophonie

Le vox pop de l'identité franco-yukonnaise

Éliane Cloutier et son fils Emmanuel



Je viens de l'Outaouais au Québec et cela fait deux ans et demi que j'habite au Yukon. Je dirais que je suis une Québécoise en transition vers une identité franco-yukonnaise. Pour l'instant, mon chez-moi c'est ici, et lorsque je rencontre des Canadiens à l'extérieur du territoire, je mets en valeur mon identité yukonnaise parce que les gens sont curieux et que c'est

un peu inhabituel. Et quand je suis à l'extérieur du Canada, j'inclus le Yukon dans mon discours, mais mes racines québécoises sont plus mises en avant. Les gens, particulièrement au Québec et en France, sont toujours surpris d'apprendre l'existence des francophones au Yukon, ce territoire qui leur semble un peu exotique et lointain.

La communauté franco-yukonnaise, c'est une communauté qui vibre avec sa culture et sa langue et en faire partie, ça signifie avoir beaucoup plus de ressources humaines et communautaires pour vivre dans ma langue et la partager avec mon fils.

Patrice Tremblay et son épouse Yelena

J'ai grandi à Québec, puis j'ai passé quinze ans dans l'Est ontarien, et cela fait trois ans que j'habite au Yukon. Je m'identifie absolument comme un Franco-yukonnais. Pour moi, ça signifie être quelqu'un qui adopte le Yukon et que le Yukon a adopté. Quand je voyage à l'extérieur du territoire, je me présente en tant que Franco-yukonnais, je trouve que c'est important. Ça surprend les gens lorsque je leur dis qu'il y a des francophones au



Yukon. Je dis je ne sais pas combien de fois par semaine que le Yukon, c'est la troisième juridiction la plus bilingue au Canada, parce que les gens ne sont pas au courant!

Le père Jean-Augustin Somé



Je viens du Burkina Faso et je suis au Yukon depuis juin 2014, donc depuis presque deux ans. Je m'identifie comme un prêtre catholique, comme un francophone, mais avant tout comme un Burkinabé. Le Yukon pourrait possiblement un

jour devenir mon chez moi, mais pour le moment je suis de passage, puisque j'ai un contrat de trois ans possiblement renouvelable. C'est important pour moi d'œuvrer dans la communauté en français puisque toutes mes études ont été faites en français et que c'est ma première langue. Dans mon pays d'origine, on sait que le Canada est bilingue, donc ça ne les surprend pas tellement d'apprendre qu'il y a plusieurs francophones au Yukon..

Thibault Cohergne

Je viens du sud de la France, près de Montpellier et je suis arrivé au Yukon en juillet 2015. Je m'identifie comme faisant partie de la communauté francophone au Yukon, bien que mon chez-moi, ce serait plutôt la France, puisque c'est là où se trouvent mes origines et où j'ai passé la majorité de ma vie. À travers mes voyages, j'ai donc toujours mis en valeur mon identité française. Mes grands-parents sont actuellement en visite au Yukon, et ils savaient qu'il y avait des



francophones ici puisqu'on avait communiqué notre expérience avec eux. En France, quand les gens pensent au Canada, ils pensent beaucoup au Québec et ils savent qu'au Québec ça parle français, donc ils associent déjà le pays au bilinguisme.



La ministre Elaine Taylor, en compagnie de membres de la communauté franco-yukonnaise, avant l'allocution qu'elle a prononcée en chambre, le 12 mai, pour souligner la 10^e Journée de la francophonie yukonnaise.

Chères amies, chers amis,

Cette année, le 15 mai marque le 10^e anniversaire de la Journée de la francophonie yukonnaise et c'est une date symbolique pour la communauté francophone. En 2007, le gouvernement du Yukon en a fait une journée spéciale pour saluer le dynamisme de la communauté francophone et souligner la contribution des Francophones à la mosaïque culturelle de notre territoire.

Ce fut pour moi une réelle joie de rencontrer un grand nombre d'entre vous lors de la réception et dans le cadre des autres activités organisées le 14 mai dernier. J'ai été ravie de participer aux festivités qui visaient à rappeler les nombreux jalons que la communauté a posés au fil des ans, ainsi que les institutions solides qu'elle a mises en place, à savoir une école, une garderie, un journal, un centre communautaire et une commission scolaire, pour ne citer que quelques exemples.

Le 30^e anniversaire de l'École Émilie-Tremblay au début du mois d'avril a par ailleurs marqué un véritable tournant. N'est-il pas motivant de voir des parents – qui formaient les premières cohortes d'élèves il y a 30 ans – inscrire à leur tour leurs propres enfants à cette école?

Il est clair que le Yukon est un lieu propice au développement de la langue et de la culture françaises et que derrière la Francophonie se mobilise toute une population. Aussi suffit-il pour s'en convaincre de voir, dans les autres écoles, la popularité des programmes d'immersion en langue française qui ne cesse de croître auprès des enfants et des parents.

Le 29 avril, j'ai eu le plaisir de constater cet engouement pour le français quand je suis allée voir Secondaire en spectacle au Centre des arts du Yukon. Ce spectacle artistique multidisciplinaire met en scène plus de 50 élèves de quatre écoles secondaires de Whitehorse et de l'École St. Elias de Haines Junction. Secondaire en spectacle est une initiative organisée tous les ans par la Section des programmes de français du ministère de l'Éducation, en coopération avec Le français pour l'avenir, un organisme à but non lucratif qui encourage le bilinguisme chez les élèves du secondaire.

Je tiens à féliciter les organisateurs et les artistes d'avoir mis sur pied cette merveilleuse représentation, qui a su démontrer l'importance d'une éducation en langue française au Yukon et souligner d'une excellente façon la richesse et le dynamisme de la culture francophone au sein de nos collectivités. Bravo donc pour cette activité créative qui a permis aux élèves non seulement de s'amuser, mais aussi de mettre en pratique et de parfaire leurs connaissances en français!

Ce mois-ci, notre chronique aborde le sujet des services en français offerts à la Bibliothèque publique de Whitehorse, dont je vous invite, d'ailleurs, à aller découvrir l'excellente collection de livres en français.

Meilleures salutations.

La ministre responsable de la Direction des services en français,

Elaine Taylor



Pour en savoir plus : 667-8260 ou Info.dsf-flsd@gov.yk.ca.

Des nouvelles de la Direction des services en français

Services en français à la bibliothèque de Whitehorse

Saviez-vous que plusieurs employés de la Bibliothèque publique de Whitehorse parlent français et que les bibliothèques publiques du Yukon proposent toute une gamme de services et de documents dans cette langue?

À la Bibliothèque publique de Whitehorse (la plus grande de sa catégorie au Yukon), certains employés sont bilingues et d'autres suivent des cours de français. Nous aimons vraiment mettre en pratique et améliorer notre connaissance du français tout en vous aidant à découvrir nos ressources et nos services!

Toute personne qui réside au Yukon a droit à une carte de bibliothèque gratuite, utilisable dans toutes les bibliothèques publiques et communautaires du territoire. Avec votre carte, vous pouvez emprunter des livres et des magazines pendant 28 jours, des livres numériques pendant 21 jours, et des DVD pendant 7 jours. Pour 10 \$, nous proposons même des cartes de bibliothèque temporaires aux non-résidents.

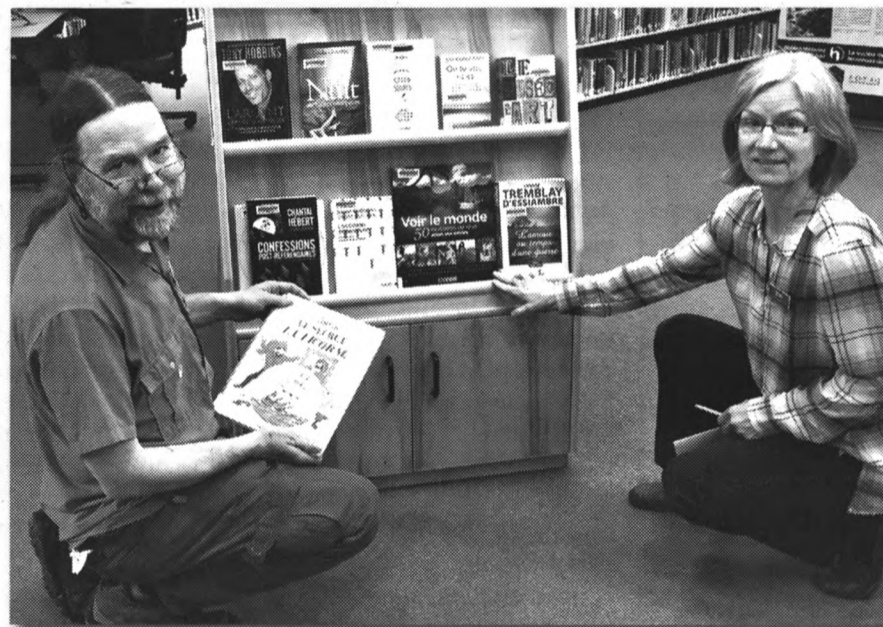
La Bibliothèque publique de Whitehorse vient tout récemment d'étoffer et de mettre à jour sa collection de documents en français (romans et autres, en format papier et électronique). Beaucoup de nos DVD sont dans les deux langues (dont certains avec sous-titres en français) et nous avons aussi des DVD en français avec sous-titres en anglais. Nous sommes également abonnés à des magazines de langue française.

L'interface électronique des bibliothèques publiques est accessible en français. Pour ce faire, allez sur le site de la bibliothèque électronique (<http://elibraryoverdrive.gov.yk.ca>) et choisissez « Français » dans le menu déroulant situé en haut de page.

Si vous souhaitez emprunter un livre que nous n'avons pas dans nos rayons, vous pouvez faire une demande d'achat, ou encore de prêts entre bibliothèques, c'est-à-dire que nous empruntons le livre auprès d'une autre bibliothèque, parfois même à l'autre bout du pays (au Nouveau-Brunswick, par exemple)! Pour vous, nous pouvons également nous procurer des articles de magazines dans d'autres bibliothèques. Sachez en passant que les bibliothèques ne font pas que prêter des documents à l'échelle locale, elles partagent aussi leurs collections avec d'autres bibliothèques publiques!



Shannon Meekins, assistante bibliothécaire



Paul Davis et Liz Bradley, assistants bibliothécaires



Taryn Parker, assistante bibliothécaire

Dans les bibliothèques publiques du Yukon, vous pouvez accéder à Internet sur nos ordinateurs publics ou en vous connectant à notre réseau Wi-Fi, selon le principe « premier arrivé, premier servi ». L'utilisation des ordinateurs publics et l'accès au Wi-Fi sont limités à 1 heure par jour et par personne.

La Bibliothèque publique de Whitehorse comprend une salle de réunion qui est mise à la disposition des organismes communautaires et gouvernementaux. La salle peut recevoir entre 44 et 50 personnes, selon qu'elles s'assoient ou restent debout. Durant les heures d'ouverture de la bibliothèque, la salle de réunion est disponible sans réservation, selon le principe du premier arrivé, premier servi. Les groupes à but non lucratif et les organismes gouvernementaux sont les bienvenus. Ceux-ci peuvent, en une seule fois, réserver la salle pour deux activités, et ce, jusqu'à deux mois à l'avance. L'utilisation de la salle de réunion est gratuite. Il est toutefois interdit de l'utiliser à des fins commerciales (ex. vendre des produits) ou d'exiger un droit d'entrée.

Vous êtes-vous déjà demandé ce à quoi s'occupaient les employés de la bibliothèque en dehors des heures d'ouverture au public? Voudriez-vous savoir à quoi ressemble la boîte de retour des livres, vue de l'intérieur du bâtiment? Vous trouverez réponses à vos questions (et une foule d'autres renseignements utiles!) lors d'une visite guidée de la Bibliothèque publique de Whitehorse. En vous y prenant à l'avance, il est possible de visiter la bibliothèque avec un guide qui parle français. Ce sera l'occasion de découvrir toutes sortes de ressources et de services (et vous verrez même les coulisses, là où les petits lutins travaillent...).

La Bibliothèque publique de Whitehorse est ouverte tous les jours de la semaine (fermée les jours fériés) :

Du lundi au jeudi :
de 10 h à 21 h

Du vendredi au dimanche :
de 10 h à 18 h

Pour connaître les heures d'ouverture des bibliothèques communautaires, visitez www.ypl.gov.yk.ca/fr/libraries_directory.html.

Pour en savoir plus sur les bibliothèques publiques du Yukon, visitez www.ypl.gov.yk.ca/fr.

Culture

Arts in the Park célèbre ses 20 ans!

Gabrielle Lizée-Pryne

La vingtième édition du festival Arts in the Park sera lancée le 24 mai au parc Lepage, à l'angle de la 3^e Avenue et de la rue Wood. Créé à l'initiative de Steve Slade et Dereen Hildebrand, le petit festival communautaire n'a cessé de gagner en popularité depuis 1996. L'emplacement central du parc Lepage permet en effet à de nombreux Yukonnais de profiter facilement de cet événement gratuit et accessible à tous sur l'heure du midi. Et pour bien faire les choses, le festival s'est même doté cette année d'un meilleur système de sonorisation.

« C'est l'un des seuls endroits à Whitehorse où je vais voir un sans-abri et un avocat côte à côte dans le public, et les deux y ont leur place » s'enthousiasme la productrice et directrice artistique



La 20^e édition de Arts in the Park débutera le 24 mai au parc Lepage. Au programme, 64 concerts et 11 artistes en art visuel pour que tous puissent profiter du meilleur de la culture yukonnaise.

Photo : Alistair Maitland Photography

CONTRIBUEZ À FAÇONNER
L'AVENIR DU YUKON...
dès maintenant!

Envisagez de siéger à l'un des conseils ou comités suivants :

- **Conseil des ressources renouvelables du Nord du Yukon**
Date limite : 23 mai 2016
Renseignements : Catherine Ford-Lammers, 867-667-5336
- **Conseil consultatif sur le logement de Carcross**
- **Conseil consultatif sur le logement de Carmacks**
- **Conseil consultatif sur le logement de Dawson**
- **Conseil consultatif sur le logement de Faro**
- **Conseil consultatif sur le logement de Haines Junction**
- **Conseil consultatif sur le logement de Mayo**
- **Conseil consultatif sur le logement de Ross River**
- **Conseil consultatif sur le logement de Teslin**
- **Conseil consultatif sur le logement de Watson Lake**
Date limite : 27 mai 2016
Renseignements : Cindy Schamber, 867-667-3545
- **Commission des loteries du Yukon**
Date limite : 27 mai 2016
Renseignements : Colleen Parker, 867-633-7899
- **Conseil des ressources renouvelables du district de Dawson**
Date limite : 31 mai 2016
Renseignements : Catherine Ford-Lammers, 867-667-5336
- **Comité consultatif communautaire**
- **Société d'aide juridique du Yukon**
- **Régie des entreprises de services publics du Yukon**
Date limite : 31 mai 2016
Renseignements : Danielle Plaza, 867-667-3033

Pour obtenir un formulaire de demande ou de plus amples renseignements, visitez le site www.eco.gov.yk.ca/fr ou téléphonez sans frais, au 1-800-661-0408.

Puisque la langue de travail du gouvernement du Yukon est l'anglais, veuillez soumettre tout document de candidature en anglais.

Yukon
Gouvernement

de l'événement, Geneviève Doyon.

Avec 64 spectacles organisés sur onze semaines, tout le monde devrait y trouver son compte. Rock, bluegrass, jazz, musique classique, etc., Arts in the Park met en avant les talents locaux, mais aussi quelques artistes de passage programmés pour jouer dans d'autres festivals au Yukon. Les mercredis à midi, des concerts familiaux s'adresseront aux enfants, tandis qu'en soirée, les jeunes Yukonnais seront encouragés à déserrer les bars pour s'amuser et profiter d'un concert en plein air.

Vingtième oblige, deux spectacles-surprises seront aussi révélés cet été. Des chansons hommages soulignant l'anniversaire d'Arts in the Park naîtront de la collaboration d'artistes locaux. Le festival accueillera également pour la première fois sur scène des artistes issus des communautés du Yukon.

Grâce à un financement de Culture Quest, des spectacles venus de Pelly Crossing, Dawson et Teslin seront ainsi offerts au public afin de souligner la diversité culturelle du territoire et d'étoffer la programmation musicale autochtone.

« Nous avons tellement de chance d'avoir au centre-ville un festival gratuit de onze semaines et d'avoir une communauté qui offre un soutien financier et un potentiel artistique! C'est vraiment unique », lance Geneviève Doyon.

La présence artistique francophone ne manquera pas non plus au festival puisque le public retrouvera notamment sur scène Soir de Semaine, Allô Gang, Anacrouse, Lucie Desaulniers, Olivier de Colombel, Maya Cashaback ou encore Nadine Landry et Sammy Lind.

« Je fais ma sélection en termes de variété, mais aussi en

termes de qualité, et les artistes francophones sont de qualité. Ils ont donc tout à fait leur place [à Arts in the Park], au-delà du fait que c'est nécessaire d'un point de vue plus politique d'avoir une présence francophone », explique la productrice.

Les amateurs d'art ne seront pas oubliés! Arts in the Park présente en effet chaque semaine les travaux d'un artiste en art visuel différent. Les deux dernières semaines de juillet, Françoise La Roche et Michel Gignac seront notamment au parc Lepage pour faire une démonstration publique de leurs processus de création.

Au parc Lepage du 24 mai au 5 août. Du lundi au vendredi de midi à 13 h et les mercredis soir de 19 h à 20 h. Pour consulter la programmation, visitez artsinthepark.yukon.com

JOURNÉE INTERNATIONALE DES MUSÉES LE 18 MAI

Le 18 mai, le Yukon souligne la Journée internationale des musées

La Journée internationale des musées, célébrée dans 145 pays de par le monde, est l'occasion de promouvoir l'importance des musées à l'échelle locale, nationale et internationale.

On trouve au Yukon une grande diversité de musées et de centres culturels des Premières nations, riches en artefacts de toutes sortes et qui nous racontent notre histoire et nos origines. Ces institutions ne s'intéressent pas seulement au passé; elles servent aussi de vitrines ouvertes sur le présent et sur l'avenir.

À titre de ministre du Tourisme et de la Culture, je vous invite à réfléchir au thème de cette manifestation internationale, qui est cette année *Musées et paysages culturels*, et à prendre conscience du rôle que jouent les musées et les centres culturels comme marqueurs d'appartenance et d'identité.

Je vous encourage toutes et tous à profiter de la Journée internationale des musées pour visiter un centre culturel autochtone ou un musée de votre localité, en réfléchissant à la contribution positive de ces institutions au bien-être social et économique de nos collectivités.

Elaine Taylor

Elaine Taylor
Ministre du Tourisme et de la Culture



Yukon
Tourisme et Culture

yukonmuseums.ca

Culture

Histoire et chansons : Légendes d'un peuple francophone

Gabrielle Lizée-Pryne

Le Old Fire Hall accueillera le 27 mai prochain l'artiste Alexandre Belliard. Pour son premier passage dans la région, le Québécois présentera son spectacle *Légendes d'un peuple*. Passionné par l'histoire et par son interprétation à travers la musique, c'est en solo, uniquement accompagné de sa guitare, que le musicien s'inspirera des événements, des lieux et des personnages marquants de la Nouvelle-France à nos jours pour interpréter des chansons qui racontent l'histoire des francophones d'Amérique.

Accompagné de Loïc, son fils de 12 ans, Alexandre Belliard dit avoir hâte de découvrir le territoire et de rencontrer les gens d'ici. Il espère en apprendre plus sur les enjeux et les préoccupations de la communauté franco-yukonnaise, sur leurs symboles locaux et sur ce qui les stimule.

« C'est un vieux rêve à moi qui va enfin se réaliser », confie l'artiste. « Depuis tout petit, dans mes cours de géographie, je regardais le Yukon et toutes les histoires relatives au Klondike et au territoire sauvage, et ça m'attirait. »

Le public peut donc s'attendre à partir pour un long voyage autour de l'Amérique du Nord. C'est un spectacle de choix pour les passionnés d'histoire, mais aussi un grand intérêt pour celles et ceux qui veulent découvrir un nouvel artiste tout en apprenant davantage de choses sur leurs propres racines.

« J'essaie de rassembler les gens autour de leur histoire et de leur identité, en partageant avec eux mon enthousiasme pour les personnages et les événements historiques », résume de fait le musicien.

Un métissage historique

Jouant sur le registre folk, Alexandre Belliard est à la fois conteur et chanteur. Musicien depuis ses 11 ans, il s'est intéressé très tôt à la musique, commençant à écrire ses propres chansons dès l'âge de 15 ans. Il réussit assez



Alexandre Belliard sera des nôtres le 27 mai à 20 h au Old Fire Hall. Son spectacle *Légendes d'un peuple* présentera l'histoire des francophones d'Amérique.

Photo : fournie

rapidement à se forger un nom dans le monde musical, surtout au Québec, grâce à ses histoires sur la province de l'Est et sur les francophones de la Nouvelle-France.

Cherchant à élargir son public, l'artiste a graduellement adapté ses spectacles pour conter plus généralement l'histoire des francophones à travers le Canada et les Amériques. Le projet *Légendes d'un peuple* propose ainsi un métissage historique de personnages issus de différents territoires à travers le continent américain.

« Le français, c'est ma langue, c'est ma culture, c'est mon identité. Mais mon identité ne se limite pas au Québec, mais à l'ensemble des Amériques, et particulièrement aux territoires où on parle le français », explique-t-il. « Partout où je vais en Amérique, j'essaie d'arriver avec une ou deux chansons en rapport avec le territoire. »

Les porteurs de mémoire

Le spectacle est accessible aux plus jeunes comme aux aînés, et tout

le monde y trouvera son compte. Dans le cadre d'un atelier, l'École Émilie-Tremblay aura même la chance d'accueillir le chanteur le 26 mai.

« Je vais mélanger des contes et des chansons et leur expliquer comment j'écris mes histoires et mes chansons un peu biographiques », explique l'artiste.

En valorisant l'histoire des francophones par l'entremise d'ateliers interactifs et inédits, le chanteur aspire à susciter l'intérêt des élèves pour la francophonie.

« Mon objectif est d'allumer une étincelle chez les étudiants et leur montrer que l'histoire, ce n'est pas plate, mais au contraire, qu'il y a des histoires de coureurs des bois, de cowboys, d'explorateurs, de pionniers », affirme le conteur. « Ça permet de leur montrer qu'ils peuvent se divertir tout en prenant conscience de leur identité, et se faire ainsi porteurs de cette mémoire qui va permettre la survie du français en Amérique. »

Légendes d'un peuple, d'Alexandre Belliard. Au Old Fire Hall, le vendredi 27 mai à 20 h. ■

10 jours, 1 seule carte
et une foule d'offres
intéressantes

Explorez Votre Yukon
Du 20 au 30 mai 2016

D'ABORD

Procurez-vous la carte *Explorez Votre Yukon* dans n'importe quel centre d'information touristique.

ENSUITE

Profitez d'offres spéciales tous les jours lors de vos déplacements au Yukon et d'activités liées à la culture, à la gastronomie et au tourisme d'aventure.

GAGNEZ GROS

Inscrivez-vous au tirage et courez la chance de gagner l'un des quatre ensembles-cadeaux *Explorez Votre Yukon*.

YUKON
PLUS GRAND QUE NATURE

Liste des entreprises participantes et des offres quotidiennes : www.tc.gov.yk.ca/fr **#exploreyukon**

Achat Vente Investissement

Envie de déménager?

- Agente immobilière - Ventes et services
- Professionnelle de la valorisation immobilière
- Demander notre programme : *Fit to Sell*

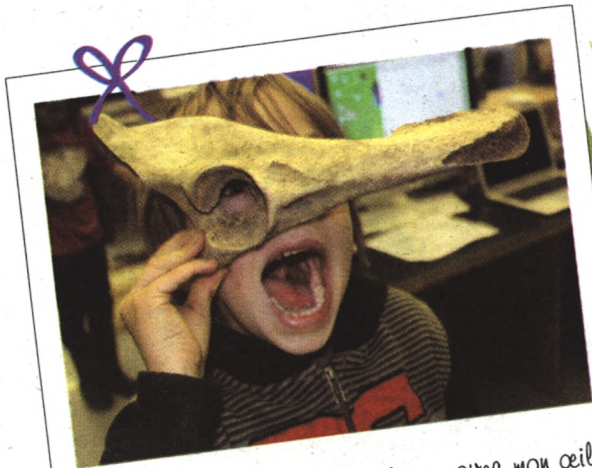
867 334-1111

RE/MAX
Action Realty
667-2514

Whitehorse, Yukon
Compagnie indépendante

Membre Réseau
Érasmus-Sentil
514-441-1111

iviane Tessier



J'aperçois un futur paléontologue avec mon œil d'espion, à l'École primaire Grey Mountain.



Jeunes talents francophones à Secondaire en spectacle.



Activités extérieures à l'École Eliza-Van-Bibber.



L'Ainée Hazel Bunbury fait enfants, à l'École élémentaire.



Élèves dans le cadre de leur apprentissage expérientiel en milieu rural, à Watson Lake.



Fabrication d'un tambour à l'École élémentaire Jack-Hulland.

Le site Web du ministère de l'Éducation (www.education.gov.yk.ca/fr) est l'endroit idéal pour en apprendre davantage

- les écoles publiques du Yukon
- les programmes de formation et d'apprentissage
- l'aide financière et les emplois d'été pour les étudiants
- les programmes d'alphabétisation

SEMAINE DE L'ÉDUCATION DU YUKON | DU 25 AU 29 AVRIL 2016

Une équipe solide : gage d'un avenir prometteur



la lecture aux
Hidden Valley.



La Semaine de l'éducation à l'École
élémentaire Johnson.

MERCI!

Le ministère de l'Éducation désire remercier toutes les personnes qui ont participé aux activités de la Semaine de l'éducation, organisées en collaboration avec nos partenaires en éducation. Le thème cette année était

Une équipe solide : gage d'un avenir prometteur.

Félicitations à tous les élèves, membres du personnel et partenaires, ainsi qu'à toutes les écoles et collectivités qui ont fait de la Semaine de l'éducation un véritable succès.

sur : Vous trouverez sur le site du réseau éducatif étudiant (www.yesnet.yk.ca/f) :

- les sites Web des écoles du Yukon
- des ressources pour les élèves et les enseignants

Environnement

La chronique d'Isabelle : Malaise avec un grand « M »



Isabelle Bouffard

Bon, là c'est le moment où je me dévoile et vous raconte un épisode gênant, tiré du récit de l'été de mes 11 ans. Je

passais alors quelques jours chez ma grand-mère Lucia lorsque mon jeune corps d'enfant a décidé de changer. Ben oui, toé : menstruée. Tu parles d'une grosse journée!

Mamie Lulu s'en pouvait plus : le début de ma puberté ne passerait pas inaperçu! Pas de temps à perdre, il fallait fêter ça. Lucia nous a donc fait entrer (moi, mes crampes et mon jeune âge) au bar de la marina du lac Maskinongé, en annonçant à tous présents : « Aujourd'hui, ma petite-fille est devenue une femme! Tournée de Ginger ale pour tout le monde! ». Plus tard cette même journée, elle m'a équipée de serviettes sanitaires



Un vélo pis une coupelle, ça donne des ailes!

Photo : fournie

PROCLAMATION

ATTENDU QUE
la poésie peut enrichir la vie des Yukonnais;

ATTENDU QUE
Haiku Canada est un organisme dynamique visant la promotion de la création et de l'appréciation du haïku et de ses variantes à l'échelle nationale;

ATTENDU QUE
la fin de semaine d'activités organisée annuellement par *Haiku Canada* apporte une contribution importante aux collectivités où elle prend place;

ATTENDU QUE
dans le cadre de la Semaine du haïku 2016, le Yukon pourra emboîter le pas d'autres provinces et territoires en mettant en valeur le travail de ses adeptes du haïku et en soulignant l'importance du haïku dans la culture canadienne.

EN CONSÉQUENCE,
moi, Doug Phillips, à titre de commissaire du Yukon, je déclare la semaine du 15 au 22 mai 2016

« SEMAINE DU HAÏKU »

au Yukon, et j'encourage tous les Yukonnais à participer aux activités prévues dans le cadre de cette occasion.

EN FOI DE QUOI, j'ai apposé ma signature et le sceau du territoire du Yukon, le 4 mai 2016.



Doug Phillips
Commissaire du Yukon

aussi épaisses qu'un matelas et m'a donné une petite tape dans le dos en me disant de retourner faire du vélo. Ouin, le fameux été où mon enfance a soudainement pris fin.

N'empêche que ce jour-là, Mamie m'a enseigné d'importantes leçons de vie :

- 1) les grands événements se célèbrent avec des bulles;
- 2) peu importe le niveau d'embarras, le ridicule ne tue pas; et
- 3) malgré les obstacles, on doit toujours remonter sur notre vélo.

Malheureusement, ce que Mamie ne m'a pas dit, c'est qu'au cours de ma vie, j'utiliserais environ 11 000 tampons ou serviettes. Que ces produits hygiéniques, fabriqués à partir de plastique et autres fibres synthétiques, ne se recycleraient pas, ne se composteraient pas, et s'accumuleraient dans les dépotoirs. Que les produits chimiques utilisés pour les rendre plus blancs que blanc et super absorbants m'exposeraient à un risque de développer infections, infertilité, cancer et syndrome de choc toxique. Que les applicateurs de tampons en plastique se retrouveraient parfois flottant sur nos fleuves, lacs et étangs. Tsé, comme sur le lac Maskinongé.

Parlons des vraies affaires

Ah, les règles! Ce fameux « temps-là

du mois » durant lequel on n'est pas menstruée mais plutôt « patchée », dans le rouge, indisposée. On ne veut pas les nommer, encore moins en parler. Le malaise est réel et joue en faveur de l'industrie de l'hygiène féminine qui, à ce jour, n'a aucune obligation à divulguer les composantes de ses produits. Alors que les options « vertes » de toutes sortes envahissent les marchés, les produits hygiéniques quant à eux n'ont pas beaucoup changés. Que ce soit par leur fabrication ou leur mise au rebut, les tampons et serviettes à usage unique sont extrêmement polluants. La fidélité à une marque particulière se développant jeune, les chances sont que la majorité des femmes continueront à utiliser les mêmes produits sans se poser de question. Le tabou, l'ignorance et la résistance au changement sont une formule gagnante quand on vend des produits ayant d'aussi graves répercussions.

Révolution!

Par souci d'hygiène, l'idée des produits réutilisables en rebutent plusieurs, mais croyez-moi : c'est plus facile et sanitaire qu'on ne le croit. Il existe plusieurs options telles les serviettes hygiéniques lavables, les éponges menstruelles et puis, révolution : la coupelle!

De plus en plus populaire, il s'agit d'une petite coupe en forme de cloche qui est insérée dans le vagin pour recueillir l'écoulement

menstruel. Faire de latex ou de silicone de qualité médicale, elle est réutilisable et durable. On peut la laisser en place jusqu'à douze heures d'affilée, nous permettant de vaquer à nos activités. Par la suite, il suffit de la vider, rincer, replacer et le tour est joué. Bon, je ne vous mentirai pas : il faut d'abord l'appriivoiser. Mais une fois habituée, vous serez plutôt comblée.

Quoi? Vous aimeriez vous gâter et acheter une de ces coupelles menstruelles? Grâce à l'organisme Les EssentiElles, vous les trouverez au Centre de la francophonie (302, rue Strickland). Elles sont disponibles en deux tailles différentes au coût de 35 \$. Considérant leur durée de vie, c'est toute une économie! Pour plus d'information, visitez : www.lesessentielles.ca/ventesproduits.php

Et Mamie dit : « Va faire du vélo! »

Maintenant qu'on est bien équipée, on se donne une petite tape dans le dos et on retourne faire du vélo! En effet, du 30 mai au 5 juin, c'est la semaine « À vélo au boulot » (Bike2Work Week). Il s'agit d'une initiative d'Énergie Yukon visant à encourager les Yukonnais et Yukonaises à mettre de côté leurs autos et enfourcher leurs vélos! Visitez www.yukonbiketowork.ca pour vous inscrire et courez la chance de gagner des prix. Allez, faites-le : Mamie l'a dit!

Environnement

Nourrir une ferme avec une mare à canards



Grâce à son projet agricole, Alexandre Poitras a atteint la finale du concours Innovation Yukon 2016.

Photo :
Émile Brassard

Émile Brassard

La lentille d'eau, cette petite plante aquatique flottante présente dans les eaux stagnantes, pourrait bien devenir une source de nourriture pour des animaux d'élevage. Un projet tout à fait réaliste si l'on en croit le Franco-yukonnais Alexandre Poitras.

L'idée lui a d'ailleurs permis d'être l'un des quatre finalistes du Prix Innovation Yukon. Le concours, mené par le Centre de recherche du Yukon en partenariat avec le gouvernement territorial, vise à soutenir des projets innovants dans le domaine de l'agriculture et de la sécurité alimentaire. Les finalistes ont déjà remporté 10 000 \$ pour la conception d'un prototype, et doivent maintenant convaincre le jury que leur projet mérite le premier prix doté d'une aide financière de 60 000 \$.

« Mon but, si je remporte le premier prix, ne va pas être de vendre de la lentille d'eau, mais plutôt de produire et d'installer des systèmes permettant de faire pousser la plante en question », explique M. Poitras.

Nourrir les poules, les poissons et les chevaux

À travers ses recherches, il a découvert que plusieurs jardins botaniques, des universités et même l'Organisation des Nations Unies s'étaient déjà intéressés à

la lentille d'eau. Puis il a rencontré des éleveurs de poissons qui nourrissaient uniquement leurs élevages avec cette plante et des vers.

Alexandre Poitras a ainsi décidé de lancer son propre projet au territoire. Il espère que la production locale de lentilles d'eau permettra de réduire les coûts d'exploitation des éleveurs yukonnais. Selon l'innovateur, cette plante riche en protéine pourrait être utilisée pour nourrir des canards, des oies, des poulets, des cochons, des chevaux et même certaines espèces de poissons.

« À petite échelle, mon projet est viable », croit M. Poitras, qui admet aussi avoir étudié l'idée de purifier les eaux usées d'une ville tout en produisant de la nourriture pour bétail et volaille.

« Ce n'est pas impossible, mais ça demanderait de grosses infrastructures, donc beaucoup plus d'argent. C'est pourquoi je me concentre sur mon projet actuel », explique-t-il.

La mare aux canards

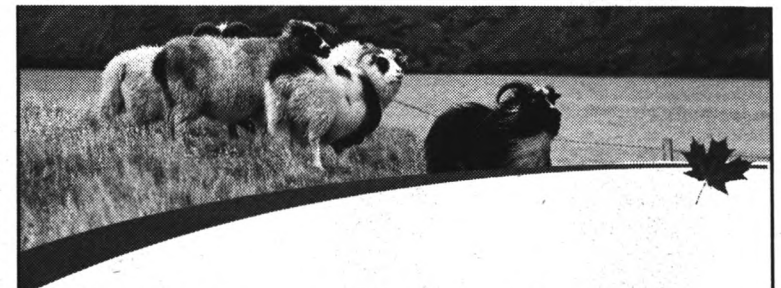
À 30 kilomètres au nord de Whitehorse, il s'est ainsi mis à l'ouvrage pour l'élaboration de son premier modèle, un système hydroponique ayant recours... aux canards.

En effet, même si elle est souvent perçue comme une pollution visuelle nuisant à la baignade, la lentille d'eau a la particularité de pouvoir se développer en nettoyant l'eau des étangs. Ainsi, les canards qui produisent beaucoup de déchets sont utilisés par M. Poitras pour offrir à la plante de bonnes conditions de développement. Avec son prototype, celui-ci cherche ainsi à trouver les conditions optimales pour faire proliférer la plante.

Selon M. Poitras, l'idée viendrait du Vietnam où la population nourrit déjà certains animaux avec les lentilles d'eau. Celles-ci produisent une seule graine par année, à l'automne. Pendant la saison chaude, elles ont toutefois la capacité de se multiplier en se divisant en deux après avoir

atteint une certaine taille. Cette petite plante, aussi connue sous le nom de *Lemna minor*, prolifère très rapidement, et ce, presque partout

dans le monde où elles tapissent la surface des mares grâce à leur réserve d'air. ■



Cultivons l'avenir 2

Une initiative fédérale-provinciale-territoriale

Souhaitez-vous participer à la 9^e Conférence circumpolaire sur l'agriculture, édition 2016?

Par l'intermédiaire de l'initiative « Cultivons l'avenir 2 », le gouvernement du Canada et le gouvernement du Yukon accordent une aide financière aux délégués qui souhaitent participer à cette conférence, qui se tiendra à **Reykjavik, en Islande, du 6 au 8 octobre 2016**. Le thème de la conférence : **Le rôle de l'agriculture dans la bioéconomie circumpolaire**. Site Web de la Conférence : www.caa2016.com/ (en anglais)

Communiquez avec la Direction de l'agriculture pour obtenir de plus amples renseignements ou un formulaire de demande. **Date limite de présentation des demandes : le 31 mai 2016.**

Téléphone : 867-667-5838
Sans frais : 1-800-661-0408, poste 5838
Courriel : agriculture@gov.yk.ca



Yukon
Gouvernement

Canada

VOTRE CONNEXION EN IMMOBILIER AU YUKON

Felix Robitaille
FELIX@YUKONREALESTATECONNECTION.CA

867-334-7055

RE/MAX ACTION REALTY
Franchise indépendante et autonome de
RE/MAX Western Canada

Santé

Nouvelle stratégie évolutive en santé mentale

Émile Brassard

Le ministre de la Santé et des Services sociaux, Mike Nixon, a annoncé le 5 mai dernier une nouvelle stratégie sur dix ans qui vise à améliorer l'offre de service en santé mentale.

Le document serait le fruit de la plus importante collaboration en santé mentale entre les gouvernements des Premières nations et celui du Yukon.

« Aujourd'hui, les gouvernements de Premières nations et notre équipe ont le sentiment de franchir une nouvelle étape pour l'élaboration de services homogènes en santé mentale », a affirmé le ministre Nixon.

À l'occasion de cette annonce faite au Centre culturel des Kwanlin Dün, M. Nixon était accompagné de la grande chef du Conseil des Premières nations, Ruth Massie, de la chef de la Première nation Kwanlin Dün, Doris Bill, ainsi que de la vice-présidente de l'Association en santé mentale du Yukon, Kim Solonick.

« Avec cette stratégie, nous nous assurons pour l'avenir qu'il y aura des discussions pour trouver des solutions [aux problèmes de santé mentale] et que personne ne soit laissé derrière », a commenté M^{me} Bill.



Le ministre de la Santé et des services sociaux, Mike Nixon, a annoncé le lancement d'une stratégie en matière de santé

Photo: Émile Brassard

« Malgré tous nos efforts, nous sommes conscients qu'il y aura toujours un écart de service entre certaines régions. Néanmoins, nous pensons que nous pouvons faire une différence en travaillant en collaboration et en partageant nos ressources avec le gouvernement du Yukon et les autres Premières nations », a pour sa part déclaré M^{me} Massie.

Un document évolutif

Durant la conférence, le ministre de la Santé a souvent souligné que la stratégie en santé mentale allait être évolutive, c'est-à-dire « qu'elle allait changer au cours des dix ans à venir en fonction des recherches, des nouvelles pratiques et de l'expérience développée ».

Le document cible quatre priorités, soit la prévention, l'offre de service, la recherche et l'accès et la performance du système.

La stratégie, qui se veut inclusive, porte à réfléchir sur les façons de pallier le manque de ressources en matière de santé mentale.

Dans sa stratégie, le gouvernement prévoit notamment du matériel de promotion pour les Premières nations et un plan d'action sur le bien-être au Yukon.

Un système de prévention contre le suicide devrait également être implanté. Un plan de crise et une ligne d'appel d'urgence seront développés pour les Premières nations, en plus d'augmenter l'accès à des conseillers.

Le gouvernement annonce aussi la formation d'un comité ministériel afin de faire la lumière sur l'approche à adopter à travers le territoire.

M. Nixon n'a pas confirmé si la stratégie prévoyait l'embauche de nouveau personnel pour améliorer l'accès aux services dans les milieux plus éloignés.

« Le plan est de continuer de travailler avec les communautés et d'effacer les lacunes. Comme nous l'avons dit, c'est un document évolutif. Nous avons fait, dans le budget de cette année, des investissements de 1 million

\$ pour l'implantation de cette stratégie. Cela devrait nous aider à mieux cibler les personnes qui ont besoin d'aide. »

Toutefois, les attachés de presse ont par la suite affirmé que le ministre de la Santé et des Services sociaux ne comptait pas renforcer ses ressources humaines, mais n'exclut pas de le faire dans quelques années.

Plus que nécessaire

L'an passé, le rapport annuel du Conseil en services sociaux signalait que la santé mentale au Yukon constituait « un tableau éclaté de programmes et services », dont l'offre est superficielle dans certaines régions.

Le rapport soulignait également que plusieurs personnes qui souffrent de maladie mentale ne savaient pas où demander de l'aide.

Selon Statistique Canada, en 2013 et 2014, 65 % de la population yukonnaise âgée de plus de 12 ans se sont déclarés en bonne ou en excellente santé mentale, ce qui correspond à 6 % de moins que la moyenne nationale.

Statistique Canada a aussi révélé en 2015 que 32 % des Yukonnais ont consommé de manière abusive de l'alcool, alors que la moyenne nationale est de 19,5 %.

**Vous prévoyez
organiser une
activité
multiculturelle?**



Fonds de financement à
l'intention des néo-Canadiens

Au Yukon, les associations multiculturelles peuvent recevoir jusqu'à 5000 \$ pour l'organisation de fêtes ou d'activités publiques, dont le but est de mettre à l'honneur les traditions culturelles de différents pays et de les faire connaître aux Yukonnais.

Il est possible de déposer une demande à tout moment dans le cadre du Fonds de financement à l'intention des néo-Canadiens.

Renseignements : artsfund@gov.yk.ca
ou <http://www.tc.gov.yk.ca/fr/NewCanadians.html>

867-667-8789

sans frais : 1-800-661-0408, poste 8789

artsfund@gov.yk.ca

@insideryukon

www.tc.gov.yk.ca/fr/index.html

Yukon
Tourisme et Culture

1er
Juin

AGGA



Les EssentiElles

Au Centre de la francophonie, 302, rue Strickland

17 h 30

- PRÉSENTATION DE CATHERINE DALLAIRE
POUR BAOBAB EXPRESS



19 h

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

- Un goûter sera servi

- Les frais de service de garde peuvent être remboursés.



Patrimoine
canadien

Canadian
Heritage

Yukon
Direction de la condition féminine

Renseignements : lesessentielles.ca (867) 668-2636



Immigration Yukon

Une immigrante au service de ses pairs

Françoise La Roche

Il y a dix ans, Sophie Delaigue était une nouvelle immigrante au Canada. Aujourd'hui, elle est gestionnaire du programme des nominés, volet employeurs, au gouvernement du Yukon. Son parcours l'a menée à se réinventer tout en lui permettant de « s'éclater ».

Un changement s'imposait

Il y a une dizaine d'années, Sophie Delaigue travaillait pour des municipalités rurales en France. Elle a profité du programme *Place aux jeunes* pour se rendre au Québec pour un séjour de travail qui lui permettait de valider sa méthodologie.

« J'ai vraiment beaucoup aimé le Québec et sa manière de se développer localement », explique Sophie. « Je savais que le Canada était relativement ouvert aux Français. J'étais due pour un changement dans ma vie en France. Je travaillais beaucoup. Quand vient un anniversaire avec un zéro, c'est assez symbolique pour moi. Donc, je me suis dit, pour mes 30 ans, il faut que je fasse un *move*. Et le Canada, ça a été mon *move*. »

Elle a demandé sa résidence permanente en passant par le Québec (certificat de sélection québécois).

« Je n'étais pas pressée. Je mettais de l'argent de côté tout en attendant la réponse », raconte-t-elle. Un an plus tard, certificat en poche, elle a pris un billet d'avion pour Montréal, vol aller seulement, le 21 juin, jour du solstice d'été.

Choisir Whitehorse

N'étant pas fanatique des métropoles, Sophie Delaigue a plutôt choisi la ville de Québec comme premier arrêt. Elle a rapidement trouvé du travail à l'Office du tourisme de Québec, mais a vite réalisé qu'elle voulait vivre plus d'aventures.

« De plus, j'étais venue pour améliorer mon anglais », nous confie Sophie.

Après être rentrée en France pour Noël, elle a jeté son dévolu sur l'aéroport de Vancouver pour son retour au Canada. Fuyant les grandes villes, elle est montée dans un autobus qui se rendait à Revelstoke.

« C'est à partir de ce moment que j'ai commencé à vivre l'aventure, à me réinventer. La famille [qui l'accueillait] était un peu hippie, très verte. J'ai pris des petits jobs en anglais, ce que je n'avais



Sophie Delaigue, toujours souriante, a rapidement développé un sentiment d'appartenance au Yukon.

Photo : Françoise La Roche

jamais vraiment fait dans ma vie. C'est là aussi que j'ai rencontré ma nouvelle partenaire. Au bout de quelques mois, nous avons décidé de prendre la route vers un endroit où ni elle ni moi n'avions de racines. On va aller quelque part où il faut que les deux on se

réinvente, pour que ce soit plus équilibré. Et nous sommes arrivées à Whitehorse. »

De fil en aiguille

À l'automne 2007, les occasions de travail ne manquaient pas à Whitehorse. Après avoir profité des cours d'anglais gratuits au Collège du Yukon et des services de l'Association franco-yukonnaise (AFY), Sophie Delaigue a trouvé un emploi à la Direction des services en français (DSF) un mois après son arrivée.

Au fil des années, elle a acquis de l'expérience au poste de directrice du service de développement économique à l'AFY, qui comprenait un volet l'immigration. Aujourd'hui, elle est employée permanente au gouvernement du Yukon à titre de gestionnaire du programme des nominés, volet employeurs.

« C'est bon que des immigrants travaillent dans le domaine de l'immigration. Ils comprennent l'expérience de la personne et le stress que c'est que d'attendre tes papiers. Le contact en est facilité aussi », commente Sophie.

Conseils aux immigrants

« J'ai l'impression que maintenant, c'est plus difficile d'immigrer au Canada », nous confie Sophie.

« Depuis les quatre ou cinq dernières années, j'ai vraiment vu à travers les gens que je rencontrais à l'AFY ou au gouvernement du Yukon que c'est plus difficile et beaucoup plus long aussi. »

Ce que Sophie Delaigue conseillerait aux futurs immigrants, ce serait de venir au Canada sans attentes, avec curiosité et ouverture d'esprit, de ne pas comparer avec leur pays d'origine et d'être patients.

« Il faut pratiquement tout recommencer à zéro. Les gens ne te connaissent pas, ton expérience ne veut pas nécessairement dire grand-chose ici », avoue-t-elle.

Quand on lui demande ce qui lui plaît au Yukon, elle répond sans hésitation que c'est la qualité de la vie, la communauté et les options pour les activités de plein air.

« Le Yukon, c'est un territoire qui fait écho en moi. Je ne me sens pas Canadienne [NDLR même si elle a reçu sa citoyenneté], mais j'ai développé un sentiment d'appartenance au Yukon. Je me sens à la maison ici, je ne me vois pas retourner vivre en France. Si c'était à refaire, je le referais, mais plus tôt dans ma vie », conclut Sophie dans un grand éclat de rire. ■

Ce publiereportage a été réalisé grâce à la contribution financière de Citoyenneté et Immigration Canada.

La prochaine date limite pour présenter une demande au Fonds d'aide à la tournée est le

15 juin 2016



Fonds d'aide à la tournée

Le Fonds d'aide à la tournée

offre une aide financière aux artistes et aux groupes d'artistes professionnels afin de leur permettre de présenter leur travail à l'extérieur du Yukon.

Le programme compte quatre périodes de financement par année.

Les dates limites sont le 15 des mois de mars, juin, septembre et décembre.

Vous trouverez sur notre site Web le formulaire de demande et les lignes directrices.

On invite les demandeurs à consulter un administrateur du Fonds avant de présenter leur demande.

Téléphone : 867-667-8789

Sans frais : 1-800-661-0408, poste 8789

artsfund@gov.yk.ca



@insideyukon

www.tc.gov.yk.ca/fr/taf

Yukon
Tourisme et Culture

La prochaine date limite pour présenter une demande au Fonds pour les arts est le

15 juin 2016



Fonds pour les arts

Le Fonds pour les arts

subventionne des projets collectifs liés aux domaines des arts littéraires, visuels et de la scène en favorisant la créativité artistique et la participation du public.

Le programme compte quatre périodes de financement par année.

Les dates limites sont le 15 des mois de mars, juin, septembre et décembre.

Vous trouverez sur notre site Web le formulaire de demande et les lignes directrices.

On invite les demandeurs à consulter un administrateur du Fonds avant de présenter leur demande.

Téléphone : 867-667-3535

Sans frais : 1-800-661-0408, poste 3535

artsfund@gov.yk.ca



@insideyukon

www.tc.gov.yk.ca/fr/af

Yukon
Tourisme et Culture

Élections des
conseils scolairesListe des membres
des conseils scolaires

Il a été nécessaire de tenir un scrutin, qui s'est déroulé le lundi 2 mai 2016, pour la zone de fréquentation (n° 9) de l'école secondaire catholique Vanier et dans la zone de fréquentation (n° 11) des écoles de Watson Lake.

Dans 23 zones de fréquentation, les membres des conseils scolaires ont été élus par acclamation à la clôture de la présentation des candidatures le jeudi 21 avril 2016.

Aucune déclaration de candidature n'a été présentée dans la zone de fréquentation (n° 20) de l'école Nelna-Bessie-John, à Beaver Creek.

Les noms des membres des conseils scolaires à avoir été élus, à l'issue d'un scrutin ou par acclamation, dans 25 zones de fréquentation figurent ci-dessous. Les membres élus remplissent un mandat de deux ans, et ce, à compter de la date de la rentrée scolaire 2016 et jusqu'au jour qui précède la date de la rentrée scolaire 2018.

Zone de fréquentation / Nombre de conseillers / Nom et adresse

n°1 École Tantalus 3	
Sandra Combs	Carmacks
Kelly Skookum	Carmacks
Tara Wheeler	Carmacks

n°2 École secondaire F.-H.-Collins 7	
Debbie Gohl	Whitehorse
Sohail Magsi	Whitehorse
Al-Amin Abdullah	Whitehorse
Sandra Journeaux-Henderson	Whitehorse
Russell Knutson	Whitehorse
Muhummad Javed	Whitehorse

Il y a 1 poste vacant au conseil scolaire.

n°3 École Del-Van-Gorder 5	
Matthew Went	Faro
Ted Baker	Faro
Tina Freake	Faro
Julia Salo	Faro

Il y a 1 poste vacant au conseil scolaire.

n°4 École St. Elias 3	
Catherine Allaway	Haines Junction
Danielle Drummond	Haines Junction

Il y a 1 poste vacant au conseil scolaire.

n°5 École élémentaire de Whitehorse 5	
Rachel Moser	Whitehorse
Brian Bruckman	Whitehorse
Christine McConnell	Whitehorse
Laura Lang	Whitehorse
Jeff Wolosewich	Whitehorse

n°6 École J.-V.-Clark 3	
Samantha McDiarmid	Mayo
Steve Therriault	Mayo
Shona Sicotte	Mayo

n°7 École élémentaire Selkirk 5	
Michelle Boleen	Whitehorse
Sharon Specht	Whitehorse
Laura Davidson	Whitehorse
Melanie Davignon	Whitehorse
Alexander (Sandy) Calhoun	Whitehorse

n°8 École élémentaire Christ the King 5	
Paula Stoker	Whitehorse
Shanna Epp	Whitehorse
Andrea Lefebvre	Whitehorse
Gina MacLeod	Whitehorse
Kerry Campbell	Whitehorse

n°9 École secondaire catholique Vanier 5	
Stella Martin	Whitehorse
Edith Elder	Whitehorse
Michael Lauer	Whitehorse
Valerie Royle	Whitehorse
Maureen Long	Whitehorse

#10 École Ghùch-Tlà 5	
Leona Bryden	Carcross
Amy Smarch	Carcross
James Kawchuk	Carcross
Ruby E. Simons	Carcross

Il y a 1 poste vacant au conseil scolaire.

n°11 Écoles de Watson Lake 7	
Meaghen Kimmitt	Watson Lake
Tiffany Lund	Watson Lake
Jennifer Anderson	Watson Lake
Scott Allen	Watson Lake
Shannon Bergeron	Watson Lake
Steve Pederson	Watson Lake
Shawna Boone	Watson Lake

n°12 École primaire Grey Mountain 5	
Tamara Carter	Whitehorse
Anne Aram	Whitehorse
Nikki Krockner	Whitehorse

Il y a 2 postes vacants au conseil scolaire.

n°13 École de Teslin 3	
Doug Hogan	Teslin
Kelly Morris	Teslin
Nadine Peters	Teslin

n°15 École Chief-Zzeh-Gittlit 5	
Lisa Van Fleet	Old Crow
Megan Williams	Old Crow
Bree Blottner	Old Crow
Sophie Flather	Old Crow
Jenna Sarah Lord	Old Crow

n°16 École Robert-Service 6	
Donna Michon	Dawson
Cara MacAdam	Dawson
Joanne Sherrard	Dawson
Mindy Potoroka*	Dawson
Carrie Breneman	Dawson
Janice "Rosey" Rose	Dawson

n°17 École de Ross River 5	
Yvonne Ollie	Ross River

Il y a 4 postes vacants au conseil scolaire.

n°18 École élémentaire de Takhini 5	
Katherine Dawn Sippel	Whitehorse
Derek Cooke	Whitehorse
Maureen Johnstone	Whitehorse
Malcolm Mills	Whitehorse

Il y a 1 poste vacant au conseil scolaire.

n°19 École Eliza-Van-Bibber 3	
Chantelle Nora Brown	Pelly Crossing
Dean Gill	Pelly Crossing

Il y a 1 poste vacant au conseil scolaire.

n°20 École Nelna-Bessie-John 3	
Aucun(e) candidat(e) n'a été élu(e) par acclamation.	

Il y a 3 postes vacants au conseil scolaire.

n°21 École secondaire de Porter Creek 7	
Kerri Scholz	Whitehorse
Sherry Goodman	Whitehorse
Bruce Underhill	Whitehorse
Dale Cheeseman	Whitehorse
Leona Kains	Whitehorse
Don Fitzsimmons	Whitehorse

Il y a 1 poste vacant au conseil scolaire.

n°22 École élémentaire Jack-Hulland 7	
Misty Ticiniski	Whitehorse
Sherry Goodman	Whitehorse
Odessa Epp	Whitehorse
Alison K. Adams	Whitehorse
Jennifer Journeay	Whitehorse
Don Fitzsimmons	Whitehorse

Il y a 1 poste vacant au conseil scolaire.

n°24 École élémentaire de Golden Hom 5	
Amber Denise Hirsch	Whitehorse
Michelle Sicotte	Whitehorse
Kirsten Hogan	Whitehorse
Jennifer Bugg	Whitehorse

Il y a 1 poste vacant au conseil scolaire.

n°25 École élémentaire Elijah-Smith 3	
Sue Stokes-Nash	Whitehorse
Jeff Hunston	Whitehorse

Il y a 1 poste vacant au conseil scolaire.

n°26 École élémentaire de Hidden Valley 5	
Lindsay Heynen	Whitehorse
Wendy Reid	Whitehorse

Il y a 3 postes vacants au conseil scolaire.

n°27 École élémentaire Holy Family 5	
Melissa Yu Schott	Whitehorse
Ian Davis	Whitehorse
Jennifer Wallace	Whitehorse
Cam Kos	Whitehorse

Il y a 1 poste vacant au conseil scolaire.

n°28 École Kluane Lake 5	
Robert van Lieshout	Burwash Landing
Tralee MacDonald	Destruction Bay
Jennifer Asselstine	Destruction Bay

Il y a 2 postes vacants au conseil scolaire.

Le Bureau des élections du Yukon remercie tous les électeurs, candidats, administrateurs d'école et membres du personnel électoral de leur participation.

* Une déclaration d'inéligibilité a été déposée par un candidat/une candidate.

ELECTIONS
YUKON

Contact Elections Yukon if you have questions or need additional information.
Veuillez communiquer avec Elections Yukon si vous avez des questions
ou désirez obtenir de plus amples renseignements.

Published by the Chief Electoral Officer of Yukon / Publié par la directrice générale des élections du Yukon

electionsyukon.gov.yk.ca

E-mail / Courriel : elections.yukon@gov.yk.ca
Fax / Téléc. : 393-6977
Box / C.P. : 2703, Whitehorse (Yukon) Y1A 2C6

Tel. / Tél. : 667-8683
Toll free in Yukon / Sans frais au Yukon :
1-866-668-8683

Éducation

Sassi Sangare bat au rythme des écoles yukonnaises

Gabrielle Lizée-Pryne

Originaire du Mali, Sassi Sangare a voyagé dans plusieurs pays à travers le globe afin d'offrir des cours de danse, de musique et d'art africain. Il est notamment allé en France, en Belgique ou encore en Espagne. Aujourd'hui, c'est le Yukon qui a la chance de profiter des connaissances de ce Malien arrivé il y a maintenant sept ans à Whitehorse.

Sassi est en effet un artiste qui possède plusieurs cordes à son arc. Chanteur, danseur, musicien et peintre, il est une source d'inspiration pour la communauté avec laquelle il partage sa connaissance de la culture africaine.



Sassi Sangare fait une démonstration de tam-tams avec la participation des élèves de la classe de français 12^e année de l'École catholique Vanier.

Photo: Gabrielle Lizée-Pryne

les enfants, je me sens à l'aise et en liberté avec eux. »

Le rythme continue avec un cours de danse africaine qui permet aux élèves de quitter leurs pupitres et de se défouler.

« La danse, ça permet de relaxer, c'est bon pour le corps et pour l'esprit! », lance Sassi.

Avec la terre

Sassi montre aussi aux étudiants le processus de fabrication de *bogolans* qui demande de teindre du tissu à la main sans l'utilisation de produits chimiques. C'est une méthode traditionnelle qui puise ses origines en Afrique de l'Ouest, notamment au Mali.

Le mot *bogolan* vient de la langue bambara, l'ethnie majoritaire au Mali. Le mot *bogo* signifie la terre, et *lan* veut dire avec. Sassi explique qu'il utilise des feuilles de thé afin de produire la teinture jaune, de la boue pour le noir, et que la couleur brun-orangé provient des cendres du bois. C'est une technique que Sassi a apprise au Mali avant de venir au Canada, et qu'il transmet à présent aux étudiants yukonnais.

Sassi affirme qu'on peut apprendre beaucoup de choses ensemble, grâce au partage.

« Le *bogolan*, je n'ai pas appris à le faire à l'école, mais ce sont mes amis qui me l'ont appris », explique-t-il.

À travers les ateliers qu'il donne en milieu scolaire, Sassi démontre ainsi que certaines choses ne s'apprennent pas toujours dans les manuels ou dans une salle de classe!

L'art africain dans nos écoles

Ainsi, à travers un projet éducatif et culturel initié il y a cinq ans par Sassi, plusieurs écoles yukonnaises accueillent aujourd'hui des ateliers d'art africain animés par l'artiste. Au programme : danse africaine,

séance de tam-tams et fabrication de tissus teints à la main, appelés *bogolans*.

Dès son arrivée dans la salle de classe, Sassi parvient à capter l'intérêt des étudiants en présentant son pays d'origine. « J'essaie de leur expliquer comment les Africains vivent, surtout comment

les jeunes vivent dans mon pays », raconte Sassi.

Les élèves sont surpris par certaines différences culturelles, notamment par le fait que la maison malienne de l'artiste soit partagée avec sa famille élargie et que sa taille dépasse même celle d'une école.

Un rythme entraînant

À la suite de cette introduction, faisons place à la musique et à la danse! Sassi présente une collection de tam-tams, un tama africain et une flûte qu'il a lui-même taillée dans un morceau de bambou. Les élèves essaient à leur tour les instruments et expérimentent différents rythmes, ce qui mène souvent à des fous rires et à une bonne dose d'émerveillement. S'il y avait des malaises au début, la gêne des étudiants disparaît rapidement avec le rythme des tambours.

« J'aime l'art, ça me permet d'être tranquille et c'est très important de partager ma culture à travers l'utilisation de l'art », confie Sassi. « J'aime aussi travailler avec

Vernissage de l'École Émilie-Tremblay

Gabrielle Lizée-Pryne

Le jeudi 12 mai de 16 h à 18 h, un vernissage des œuvres d'art des étudiants

de la maternelle à la 6^e année de l'École Émilie-Tremblay a eu lieu au Centre des arts du Yukon. À cette occasion, parents et élèves se sont rassemblés dans une ambiance

amicale autour d'un léger goûter. L'événement permettait aux étudiants de fièrement montrer leurs créations à leurs familles et à leurs amis.



Ben Chaikel et ses parents.



L'élève de maternelle Mahée Patera Marchand montre fièrement son projet d'art.



Hubert Beaupré, Chloé et Camille Cashaback-St-Laurent ainsi que Delphine Beaupré et Elyse-Anne Pacaud.

Photos: Gabrielle Lizée-Pryne



Avis de convocation

Assemblée générale annuelle

Vous êtes cordialement invité(e) à l'assemblée générale annuelle de La Garderie du petit cheval blanc :

Jeudi 9 juin 2016 à 17 h 30

Bibliothèque de l'École Émilie-Tremblay

Postes vacants au conseil d'administration



Un léger goûter vous sera servi sur place.

Service de garde avec repas offert sur demande.



Votre implication est précieuse afin de porter collectivement le projet de garderie francophone en milieu minoritaire et pour que soient représentés les besoins et les intérêts des parents utilisateurs des services de la garderie.

Information : 633-6566

Économie

Dépenser son remboursement d'impôt ou non, telle est la question

Si vous prévoyez obtenir un remboursement d'impôt cette année, il vous reste à décider quel usage vous devriez en faire. Vous pourriez bien sûr le dépenser... mais après, il n'en resterait plus rien. Voici six options de rechange offrant des effets bénéfiques à long terme sur votre avenir financier.

1. Convertir immédiatement le remboursement en cotisation à votre régime enregistré d'épargne-retraite (REER) pour

2016. Vous profiterez de presque une année supplémentaire de croissance potentielle à long terme à l'abri de l'impôt, en plus d'une déduction fiscale pour votre déclaration de revenus de 2016.

2. Cotiser à votre compte d'épargne libre d'impôt (CELI). Le 1^{er} janvier 2016, 5 500 \$ ont été ajoutés à vos droits de cotisation inutilisés. Vos cotisations ne sont pas déductibles, mais vous ne serez pas imposé sur le revenu produit par les placements de votre CELI.

De plus, vous pouvez effectuer des retraits en franchise d'impôt en tout temps et cotiser de nouveau au cours d'une année ultérieure les sommes retirées.

3. Investir votre remboursement. Si vous avez optimisé vos REER et CELI, votre remboursement peut servir à augmenter vos placements non enregistrés. D'un point de vue fiscal, vous avez avantage à détenir les actions et les fonds d'actions à l'extérieur d'un REER ou d'un CELI en raison du taux d'inclusion dans le revenu des gains en capital plus avantageux et du crédit d'impôt pour dividendes qui s'applique aux dividendes de nombreuses sociétés canadiennes.

4. Financer les études de vos enfants. Établissez des régimes enregistrés d'épargne études (REEE) pour financer le coût de leurs études futures. Les cotisations à un REEE ne sont pas déductibles, mais la plus-value des placements s'accumule à l'abri de l'impôt et les cotisations donnent droit à une subvention canadienne pour

l'épargne-études (SCEE) pouvant atteindre 20 % sur la première tranche de 2 500 \$ à 5 000 \$ de cotisations au REEE de votre enfant chaque année. Selon le revenu familial du principal responsable, vous pourriez recevoir une somme supplémentaire de SCEE de 10 % à 20 % sur les premiers 500 \$ que vous cotisez au REEE de votre enfant chaque année.

5. Régler le solde de vos cartes de crédit à intérêt élevé et rembourser les dettes non déductibles comme votre prêt hypothécaire. Un seul remboursement anticipé pourrait vous faire épargner des centaines, voire des milliers de dollars en intérêts.

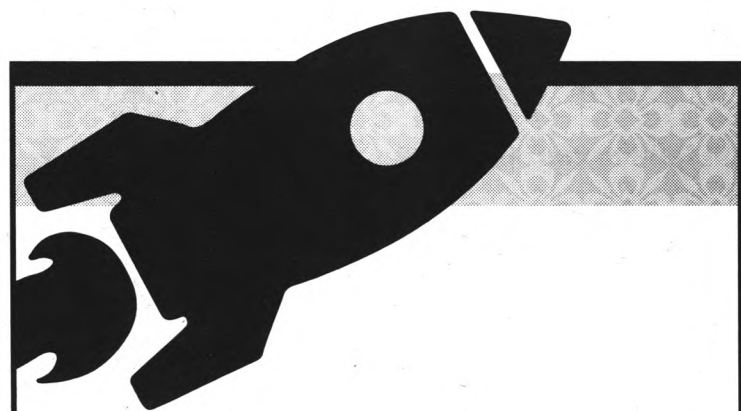
6. Investir dans un placement à court terme si le remboursement est important. Vous pourrez retirer l'argent sans pénalité et vous disposerez d'un coussin pour les mauvais jours ou pour un achat important – comme une nouvelle voiture – ce qui vous évitera d'emprunter ou de recourir au crédit (le CELI peut aussi être un bon

fonds de prévoyance).

Recevoir un remboursement d'impôt, c'est bien, mais pas autant que d'augmenter sa croissance financière à long terme. Consultez votre conseiller professionnel au sujet d'un plan financier complet qui vous aiderait à payer moins d'impôt et à réaliser tous vos objectifs financiers et vos aspirations.

1 La SCEE est offerte par le gouvernement du Canada. ■

Cette chronique, rédigée et publiée par Services Financiers Groupe Investors Inc. (au Québec, cabinet de services financiers) et par Valeurs mobilières Groupe Investors Inc. (au Québec, cabinet de planification financière), contient des renseignements de nature générale seulement; son but n'est pas d'inciter le lecteur à acheter ou à vendre des produits de placement. Adressez-vous à votre conseiller financier pour obtenir des conseils adaptés à votre situation personnelle. Pour de plus amples renseignements sur ce sujet, veuillez communiquer avec votre conseiller du Groupe Investors.



Vous désirez vous lancer en affaires?



Financement



Mentorat



Ressources



Grâce à un partenariat avec **Futurpreneur Canada**, nous pouvons aider les Yukonnais et les Yukonnes de 18 à 39 ans à obtenir :

- jusqu'à 45 000 \$ de financement;
- le soutien d'un mentor expérimenté du monde des affaires;
- des ressources pour bien planifier, gérer et assurer la croissance de leur entreprise.

Demandez à rencontrer un membre de notre équipe qui pourra vous appuyer tout au long de votre aventure entrepreneuriale.

futurpreneur
canada



HISTOIRE DU YUKON

Joseph Charles Taché, le mort vivant

Françoise La Roche

Tout pouvait arriver au Klondike, même se faire déclarer mort par erreur. L'épouse de Joseph Charles Taché a vécu tout un émoi avant d'apprendre que la rumeur était démentie.

Originaire de Rimouski, Joseph Charles était le fils du sous-ministre des Travaux publics à Ottawa et auteur du projet de la Confédération canadienne. Il a suivi les traces de son illustre père et est entré au service du même ministère à 21 ans, après des études en génie civil. En 1899, son employeur l'a envoyé au Yukon à titre de superviseur des travaux d'amélioration des voies navigables et de la construction de chemins et de ponts.

En août 1899, le Dawson Daily News a annoncé par erreur le décès par noyade de Joseph Charles Taché. Dans les faits, c'était son assistant qui avait péri dans les eaux glacées du fleuve Yukon. Sa femme et ses deux filles ont appris la nouvelle à Ottawa, là où elles étaient demeurées.

Dans l'article, on mentionnait que le canot de M. Taché avait renversé dans les rapides Five Fingers pendant que les quatre occupants préparaient un dynamitage. Deux hommes ont pu s'accrocher au canot. M. Taché et un autre assistant ont essayé de rejoindre le rivage à la nage. Ce dernier a réussi, alors que Taché est demeuré prisonnier des rapides. Un bateau à vapeur qui descendait le fleuve s'est approché pour tenter de sauver l'infortuné, mais sans succès.

La nouvelle du décès de Joseph Charles a rapidement été démentie au Yukon, mais a pris plus de temps à atteindre sa famille à Ottawa. Léda Drapeau, l'épouse de Taché, a été rassurée seulement lorsqu'elle a reçu une lettre de son mari lui expliquant la vraie histoire. Dans sa lettre, il annonçait aussi qu'il viendrait chercher sa famille pour l'amener vivre au Yukon.

En juillet 1900, les Taché ont parcouru le Canada en train jusqu'à Vancouver et ont ensuite embarqué sur le vapeur Princess May qui les a menés à Skagway. Puis, c'est dans le train de la White Pass qu'ils ont traversé les montagnes pour se rendre à Whitehorse. Joseph Charles avait joué un rôle important dans l'aménagement de cette étroite voie ferrée.

Le passage au Yukon de Joseph Charles a été de courte durée. Il l'a quitté avec sa femme en novembre 1901. Il est décédé « réellement » en 1939 à Rimouski.

(Source : Empreinte. La présence francophone au Yukon [1825-1950]. Tome I : liste alphabétique. Association franco-yukonnaise, Yukon, 1997, pp. 292-293).

Carnet de voyage

Stéphanie Ledoux ou l'art du carnet de voyage

Nelly Guidici

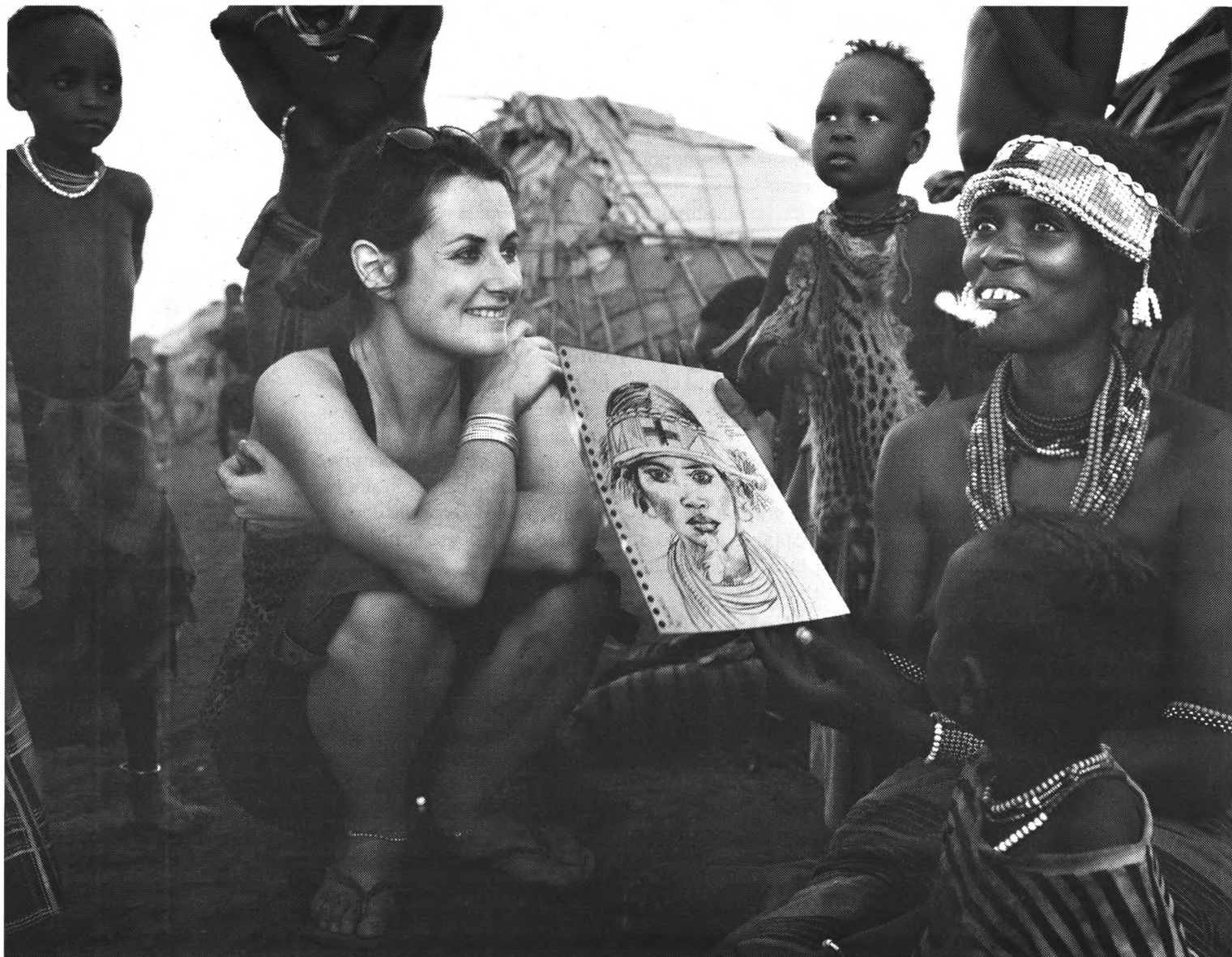
On ne sait pas de quoi demain sera fait et cela est vrai aussi pour le voyage. Après mon accident de la route au Mexique, nous avons réfléchi et décidé de commencer un nouveau voyage. Mais en France, cette fois-ci. En effet, les nombreuses véloroutes qui parsèment l'Europe d'ouest en est, et du nord au sud nous ont semblé la meilleure option. Et je dois dire que le canal du Midi, avec sa piste cyclable appelée « Entre deux mers » puisqu'elle relie l'Océan Atlantique à la mer Méditerranée, est un vrai bonheur. Tranquillité d'esprit et paix de l'âme retrouvée, nous avons repris notre rythme de croisière au départ de Toulouse le 22 avril 2016. À Toulouse, aussi appelée la ville rose, j'ai pu être en contact avec une artiste voyageuse qui fait des carnets de voyage absolument sublimes et qui, comme nous, privilégie la lenteur : « Croquer en voyage est la garantie d'observer et de s'obliger à voyager lentement, plutôt que de parcourir le pays à toute vitesse. » Pour cet avant-dernier article, je vous invite donc à découvrir l'univers envoûtant de Stéphanie Ledoux.

Quand avez-vous fait votre premier carnet de voyage et quel sentiment cela vous a-t-il procuré?

Mon premier carnet de voyage remonte à mes 13 ans. J'ai commencé par un journal de bord, à titre personnel. Il y avait des petits collages, mais petit à petit, il y a eu de plus en plus de matière. Le portrait est venu très tard. J'avais peur de déranger, que les gens jugent ce que je faisais. Quand j'ai un peu pris confiance en moi, j'ai commencé les portraits, j'avais 18 ou 20 ans. J'ai alors réalisé que le dessin déclenchait des rencontres. En dessinant, on est plus qu'un simple touriste de passage. Du coup, je me suis servie du dessin comme prétexte à la rencontre.

Combien de carnets avez-vous?
Aujourd'hui, j'en ai accumulé 80 dans ma bibliothèque!

Quelles sont les destinations



L'artiste Stéphanie Ledoux sillonne le globe et rapporte de ses voyages des carnets dont le portrait est un prétexte à la rencontre avec l'autre.

Photo :
Eric Lafforgue

que vous privilégiez pour faire un carnet?

La Birmanie! Je ne cesse de le répéter, mais c'est mon pays coup de cœur. Le contact avec les habitants y est sincère et chaleureux, les Birmans sont d'une hospitalité et d'une générosité sans pareille, sans doute du fait que le pays est demeuré fermé par la dictature pendant de longues décennies, et que les habitants ont profondément envie de découvrir l'extérieur. J'espère que l'ouverture récente au tourisme ne changera pas ce contact privilégié et désintéressé. On crée là-bas de vraies amitiés qui résistent au temps qui passe, si on se donne la peine de les entretenir! Et cerise sur le gâteau, les pagodes et les paysages sont

magnifiques. Cette ambiance de ferveur bouddhiste est envoûtante.

Est-ce que vous travaillez sur votre carnet pendant le voyage ou faites-vous du travail de préparation avant et après le voyage en lui-même?

Mon travail se fait en deux étapes : en voyage, la « prise de notes ». Je remplis des carnets de voyage avec des croquis, des collages et des textes, tous faits sur place. Et au retour à l'atelier, je m'attaque à des toiles plus grandes, nourries par l'inspiration du voyage. Je maroufle un fond collé de papiers glanés sur la route. Et les visages que j'avais croqués à la hâte en voyage reprennent vie de façon plus détaillée, appliquée. J'ai le confort de mon atelier, et du temps

devant moi. Contrairement aux conditions de croquis de terrain qui sont plutôt inconfortables et rapides.

De quelle façon le portrait vous permet-il de rentrer en contact avec les gens?

On arrive humble, avec un matériel minimaliste : des feuilles volantes, un crayon et un taille-crayon (je fais peu de couleurs sur le terrain), et on prend le temps de s'intéresser aux gens. Ils sont flattés, étonnés de voir qu'avec si peu on peut capter le réel, et s'identifient parfois, m'empruntant du matériel de dessin à leur tour! Le dessin est un médium universel qui dépasse la barrière de la langue. C'est moins agressif que de braquer un gros objectif

d'appareil photo sur des gens qui ne sont pas habitués. Et ça laisse le temps à l'échange, avec le modèle lui-même, mais aussi avec tous les curieux qui ne manquent pas de venir regarder par-dessus mon épaule. On rit, on s'étonne, on admire, on se moque, mais ça ne laisse pas indifférent. Et il y a souvent un bel échange une fois le dessin terminé (et offert de temps en temps).

Correspondante de l'Aurore boréale et spécialiste des Premières nations du Yukon, Nelly Guidici s'est lancée sur les routes d'Amérique avec son conjoint et leur petite fille. Retrouvez chaque mois son carnet de voyage dans les pages de votre journal communautaire ainsi que sur son blogue pedalemoinsvite.org.

Vous arrivez au Yukon?

Financé par :
Canada

Accueil et orientation

Aide à l'emploi

Conseils pratiques >

Logement

Accès Internet


AFY

afy.yk.ca

668-2663, poste 223

Emplois et capsules

La vie rend-elle une planète habitable?

Agence Science-Presse

C'est la question de « l'œuf ou la poule » par excellence. Une planète doit-elle devenir habitable avant d'accueillir la vie, ou est-ce plutôt la vie qui la rend habitable? Si la question semble simple pour un biologiste, elle ne l'est pas du tout pour les astronomes. Ceux qui ont longtemps défini une « zone d'habi-

tabilité » autour d'une étoile comme étant la seule région où la planète ne serait ni trop chaude, ni trop froide, doivent aujourd'hui admettre que la vie pourrait fausser les données. En d'autres termes, la présence de vie pourrait suffisamment modifier le climat d'une planète hostile pour obliger les astronomes à élargir leurs recherches. Le planétologue Colin Goldblatt, de l'Université de

Victoria en Colombie-Britannique, cherche par exemple à détecter des traces d'atmosphères qui pourraient trahir l'existence de vie sur des planètes lointaines : dans un texte récent, il allègue qu'une planète relativement éloignée de son étoile pourrait être rendue habitable si le CO₂ s'y retrouvait en quantité suffisante pour la réchauffer. ■

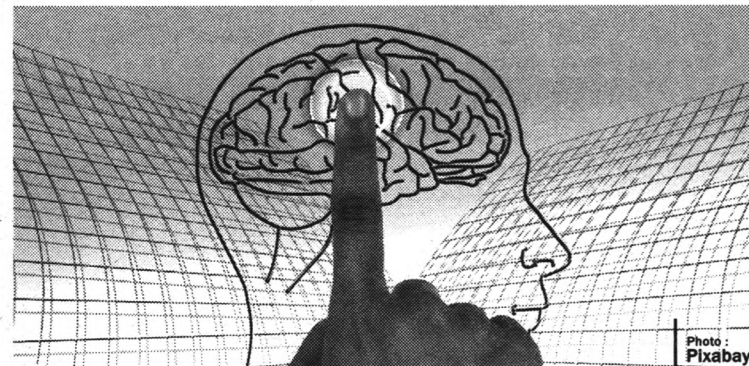


Photo : Pixabay

Quand l'absence de stress est une anomalie

Agence Science-Presse

Quiconque a déjà été stressé s'en doute un peu : le stress altère le bon fonctionnement de notre matière grise. Ne serait-il pas utile de trouver une façon de s'en débarrasser? Pour les neurologues des 20 dernières années, la question est devenue : comment empêcher l'impact négatif du stress sur nos fonctions cognitives? Ils ont pour cela des « cobayes » tout trouvés : des personnes ayant montré une forte résilience face à des événements traumatisants. S'il s'agit là d'un courant de recherche qui remonte aux lendemains de la Seconde guerre mondiale — avec les soldats et les survivants des camps de concentration — l'exploration du cerveau et la génétique sont en train de fournir de nouvelles pistes. Par exemple, serait-il possible que la résilience, au lieu d'être la manifestation d'une action de défense de notre organisme, soit le contraire : le résultat d'une

absence d'action? Dans un récent reportage de la revue *Nature*, le neurobiologiste Eric Nestler, de l'École de médecine Mont-Sinaï à New York, émet l'hypothèse que les gens qu'il étudie (et les souris) vivent moins de stress parce que leur cerveau n'a justement pas cette réaction de défense que la majorité d'entre nous avons. Cette réaction est par ailleurs tout à fait naturelle : le stress est souvent ce qui permet à un animal de survivre. Devant une menace, hormones et neurotransmetteurs s'allient pour obtenir une réaction le plus vite possible. Mais fuir un prédateur et réagir aux 1001 tracas de la vie quotidienne ne sont pas la même chose : si ces neurologues ont raison, le stress serait donc un héritage de notre passé animal dont nous n'aurions plus autant besoin aujourd'hui. Les personnes les mieux adaptées à la vie moderne seraient donc ces personnes « résilientes » qui intriguent autant les chercheurs. ■

Santé : si c'est une vedette qui le dit...

Agence Science-Presse

Pourquoi tant de gens tombent-ils dans le panneau des conseils sur l'alimentation... quand ils sont émis par des célébrités? Pour Anthony Warner, spécialiste en alimentation — et qui blogue sur les pseudosciences — la réponse est

connue des psychologues depuis longtemps : placé entre deux choix, l'esprit humain semble toujours choisir le plus simple. « La voix nuancée, prudente de la science, ou bien les opinions tranchées, simples, d'un gourou autopromoué, enveloppé d'un halo de gloire? » Et encore, poursuit-il

dans le *New Scientist*, personne ne s'en plaindrait si ces vedettes se contentaient de conseiller de manger plus de légumes, mais trop souvent, ces conseils viennent avec des exclusions — pas de céréales, par exemple — ou des concepts douteux — comme la « détoxification ». ■

Jour de paye pour le Capitaine America

Agence Science-Presse

Ce pourrait devenir un exercice stimulant pour les étudiants qui n'aiment pas les maths : combien d'argent le gouvernement doit-il au Capitaine America, lorsqu'il se

réveille après 66 ans de sommeil? C'est en effet la prémisse de l'histoire : ce personnage est un supersoldat de la Seconde Guerre mondiale qui, après avoir vaincu son ennemi en 1945, s'est perdu dans l'Arctique, où il est tombé en hibernation,

pour ne revenir qu'en 2011. Étant donné que, pendant cette période, il n'a techniquement jamais quitté l'armée, quel est le chèque de paye qui lui est dû? C'est le calcul auquel s'est livré le plus sérieusement du monde un porte-parole de l'armée américaine dans une discussion sur Reddit : un peu plus de trois millions de dollars. Encore que, prend-il la peine de préciser, certaines variables demeurent hypothétiques, à commencer par la possibilité qu'un soldat puisse conserver le statut de « personne disparue » dans l'Arctique pendant 66 ans... ■

l'Aurore boréale

le journal de la communauté franco-yukonnaise

Le journal l'Aurore boréale

**RECHERCHE UN(E)
CONSULTANT(E)**

pour l'élaboration de sa
planification stratégique
2017-2022.

Pour accéder à l'appel d'offres
rendez-vous à l'adresse
auroreboreale.ca/contact

302 rue Strickland, Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1
(867) 667-2931

APPEL D'OFFRES

Pour une évaluation de la prise en charge de la gestion des infrastructures de la Commission scolaire francophone du Yukon.

Tous les détails à :

commissionscolaire.csfy.ca/quoi-de-neuf

Date de clôture du dépôt des dossiers : dimanche 29 mai 2016.

Renseignements : 667-8680, poste 1



Divertissements

APPLICATIONS ÉDUCATIVES L'ANATOMIE DU CORPS HUMAIN



Toca Doctor

Description : Les petits deviennent des médecins! Les enfants examinent le patient, puis vont résoudre des casse-têtes et jouer à des mini-jeux qui ont lieu dans le corps humain.

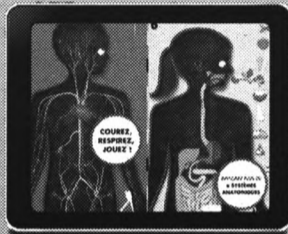
★★★★★ Gratuit 3 ans + Langue: multilingue
Développeur : Toca Boca

♥ Coup de cœur des enfants :

- Sons très amusants lorsque nous soignons les bobos.
- On peut soigner le patient et l'aider à se sentir mieux.

♥ Coup de cœur des parents :

- Les enfants soignent leurs patients sans stress ni chronomètre dans plus de 21 casse-têtes.
- Des graphismes magnifiques et épurés.



Le corps humain

Description : Cette application a été conçue pour aider les enfants à mieux comprendre le fonctionnement de leur corps et la composition de celui-ci. Par exemple : les os, le cœur, les intestins, le système respiratoire, le cœur...

★★★★★ 5,49 \$ 4 ans + Langue: multilingue
Développeur : Tinybop

♥ Coup de cœur des enfants :

- Apprendre comment les os bougent dans mon corps.
- C'est amusant de reconstruire le squelette.
- J'aime voir ce qui se passe avec la nourriture.

♥ Coup de cœur des parents :

- Les images sont simples et attrayantes.
- Parfait pour expliquer le fonctionnement du corps humain à l'enfant sans toutefois l'effrayer.



Il était une fois la vie

Description : Il s'agit d'une encyclopédie sur le corps humain, comprenant schémas et vidéos. L'information s'adresse à un public plus âgé. Il permet de découvrir le fonctionnement de tout le corps et offre le choix d'explorer l'anatomie masculine et féminine.

★★★★★ 20,99 \$ l'ensemble 3,99 \$ par chapitre 6 ans + Langue: multilingue
Développeur : De Agostini Publishing

♥ Coup de cœur des enfants :

- J'aime voir la différence entre les garçons et les filles.
- C'est amusant de voir les différentes couches de corps défiler rapidement.

♥ Coup de cœur des parents :

- Parfait pour comprendre les différentes couches du corps avec une super model 3D.
- Un incontournable pour comprendre les cinq sens.

★ Les versions gratuites de ces applications sont la plupart du temps suffisantes pour expliquer le fonctionnement du corps aux enfants. (On peut aller plus loin grâce aux versions payantes.)

Partenariat communauté en santé (PCS), 302, rue Strickland, Whitehorse.
668-2663, poste 800 ou 216 pcsyukon@francosante.org



Partenariat communauté en santé (PCS)



Société Santé en français



Agence de santé publique du Canada

Sudoku

JEU N° 451

3				2				5
9			6		4			
	1	7			9			
	2		1	4		3	8	
1		3		8				4
				9		6		
7	8		1	5	9	6	2	
								5
4			9			1		

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

RÉPONSE DU JEU N° 451

8	6	1	2	9	6	2	9	7
9	2	7	8	6	2	1	6	9
2	9	6	9	1	7	8	6	2
1	2	9	6	9	7	2	8	
7	6	9	2	8	2	6	9	1
2	8	6	9	7	1	6	2	9
9	7	8	6	5	6	2	1	2
6	1	2	7	2	9	9	6	6
6	5	2	1	2	9	9	7	6

MOT CACHÉ

THÈME : LE TIR À L'ARC
11 LETTRES

- | | | | | | | |
|---|---------------------------------|--|---|---|--|--|
| A ACHAT
ACTIVITÉ
ADRESSE
ADROIT
AMATEUR
APPUI
ARBALETE
ARCEAU
ARCHER
ARME
ARQUER | B BANDER
BIEN
BOIS | C CARQUOIS
CENTRE
CHASSE
ÉTUI
EXERCICE
EXTREME
F FÉDÉRATION
FLÈCHES
FLEXIBLE
FORCE
D DÉCOCHER
DIRECT
DROITE
E EFFORT
EMPENNE | É ÉPREUVE
ÉQUIPEMENT
ÊTRE
L LOISIR
LONGUE
LUNETTE
M MÉRITE
MINCE
MIRE
MODÈLES
MONTRE
O OPTÉ
P GANT
GARE
GROSSEUR
HABILETÉ | L LOISIR
LONGUE
LUNETTE
M MÉRITE
MINCE
MIRE
MODÈLES
MONTRE
O OPTÉ
P GANT
GARE
GROSSEUR
HABILETÉ | P LUMES
POIDS
POINTAGE
POINTE
POULIE
PRATIQUE
PRESSION
PROFESSIONNEL
Q QUALITÉ
R RÈGLE
S SERT
SPORTIF | T TALON
TENSION
TIRE
TIREUR
TITRE
TOURNOI
TRAJECTOIRE
V VESER
VITESSE
VOIR
VUE |
|---|---------------------------------|--|---|---|--|--|

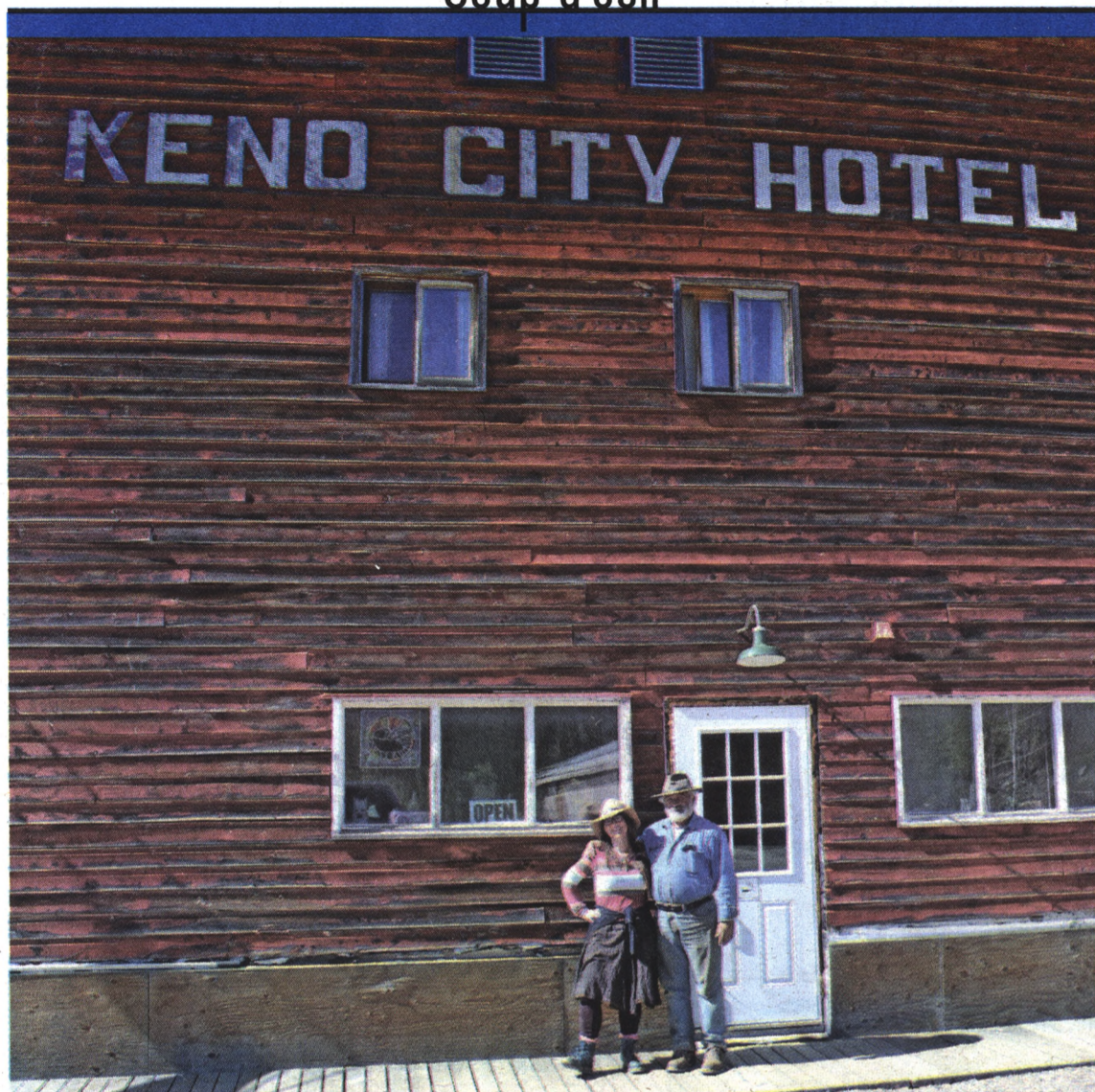
T	C	O	U	R	B	E	E	E	C	R	O	F	L	E	C	H	E	S	E
A	E	P	P	U	N	C	T	D	E	P	E	E	P	L	U	M	E	S	P
D	N	N	L	T	I	O	E	I	L	M	U	D	A	R	O	E	F	R	R
R	O	C	S	B	E	C	L	A	R	Q	U	E	R	R	R	N	E	E	E
O	I	R	L	I	O	L	I	A	I	E	G	R	L	I	C	S	G	T	U
I	S	E	U	C	O	S	B	T	T	R	M	A	O	O	I	H	I	U	V
T	S	S	H	E	I	N	A	I	O	A	C	T	I	V	I	T	E	I	E
E	E	E	D	R	T	R	H	S	X	L	C	I	O	O	R	S	Q	I	R
T	R	P	I	I	P	A	S	E	L	E	D	O	M	E	N	U	I	S	S
T	P	O	R	M	O	E	M	S	J	N	L	N	U	G	A	R	E	R	A
E	V	P	E	I	U	P	P	A	P	N	P	F	R	L	S	C	U	U	H
N	U	O	C	R	C	A	R	Q	U	O	I	S	I	E	E	D	R	O	C
U	E	U	T	E	E	T	B	E	I	I	R	T	X	N	R	U	P	C	T
L	T	L	U	C	T	A	R	N	S	S	E	T	T	O	T	A	R	P	A
R	M	I	R	A	N	E	T	O	M	S	R	R	I	A	R	N	O	S	D
B	E	E	R	D	E	A	L	I	F	E	E	T	T	F	H	I	A	B	R
I	X	C	E	E	G	C	N	A	M	F	E	T	A	N	N	C	O	G	E
E	A	R	A	E	U	C	R	E	B	O	E	I	I	T	O	I	A	R	S
N	R	E	G	L	E	R	N	A	C	R	T	R	E	V	S	M	T	E	S
T	N	E	M	E	P	I	U	Q	E	P	A	E	E	N	E	P	M	E	

SOLUTION DE CE MOT CACHÉ : PERFORMANCE

Mike au Yukon/L'événement



Coup d'oeil



Marie-Hélène Comeau s'est récemment rendue à Keno afin d'apporter à Léo Martel une copie du texte vainqueur du concours littéraire de la *Caravane des dix mots* (publié dans les pages de l'*Aurore boréale* en mars dernier). Le texte fait référence à M. Martel, propriétaire de l'hôtel et gardien de la mémoire du village de Keno. Les visiteurs pourront dorénavant se replonger dans le texte lors de leur passage à Keno, puisqu'il sera dans le livre d'or des visiteurs de l'hôtel.

Photo: Bonnie

Calendrier communautaire

17 Jeudi 19 mai

■ **17 h** : 5 à 7 en musique. Un jeudi par mois, des musiciens se produisent en français au Baked Café. Ce mois-ci : Anacrouse (Danielle Bonneau, Renald Jauvin et Michel Vallières), jazz classique français. Rens. : zik-o-baked.afy.yk.ca

■ **20 h** : Alexandre Belliard en spectacle. Contes et chansons sur l'histoire des francophones d'Amérique, incluant celles et ceux qui ont façonné notre communauté. Old Fire Hall. Rens. : afy.yk.ca

21 au 23 mai

■ Randonnée des P'tits mollets. Escapade à Keno. Inscription et dépôt requis. Rens. : pbrennan@afy.yk.ca

Samedi 28 mai

■ **17 h 5** : Émission radiophonique *Rencontres* sur les ondes de CBC North 94,5 FM et Radio-Canada au 102,1 FM. Animation : Éliane Cloutier. Rens. : micro.afy.yk.ca

Samedi 21 mai

■ **17 h 5** : Émission radiophonique *Rencontres* sur les ondes de CBC North 94,5 FM et Radio-Canada au 102,1 FM. Animation : Ketsia Houde. Rens. : micro.afy.yk.ca

Mardi 31 mai

■ **17 h** : Émission radiophonique *French Connexion* sur les ondes de CJUC 92,5 FM. Animation : Maud Craig. Rens. : micro.afy.yk.ca

Mardi 24 mai

■ **17 h** : Émission radiophonique *French Connexion* sur les ondes de CJUC 92,5 FM. Animation : Virginie Hamel. Rens. : micro.afy.yk.ca

jusqu'au 3 juin

■ Les *Femmeuses*. Exposition collective multidisciplinaire ayant pour thème *Histoires d'amitié*. Centre de la francophonie. Rens. : lesessentielles.ca

Vendredi 27 mai

■ **17 h** : Café-rencontre. Repas complet servi dans une ambiance chaleureuse et conviviale. Centre de la francophonie. Rens. : cafe.afy.yk.ca

Samedi 28 mai

■ **17 h** : Repas-partage avec notre ami Claude Gosselin au camping de Wolf Creek. Apportez un plat à partager avec les ustensiles de service, votre assiette, vos couverts et vos boissons.

Petites annonces

■ L'hôtel Keno est à la recherche d'une personne à la retraite qui aimerait se joindre au personnel de l'hôtel. La personne sera logée et nourrie. Rens.: 867 995-2717

■ TOYOTA RAV4 2009 avec bas kilométrage (31,000 km). En parfait état. Demande 20 000 \$. Serge : 667-2196 (après 16 h 30)

Annocer ►► dir@auroroboreale.ca | 867-667-2931

Le calendrier communautaire et les petites annonces sont des services gratuits.

PROFITEZ-EN!



Faites la connaissance de vos voisins

Économisez temps et argent tout en préservant l'environnement.

YukonRideshare.com



Budget du Yukon
2016/2017

Investir dans les Yukonnais

Notre grande priorité est d'engager des dépenses de façon responsable dans le but de soutenir l'économie, les soins de santé, l'éducation et les infrastructures, afin que les Yukonnais et les Yukonaises aient des chances de réussir.

Les Yukonnais peuvent être assurés que le plan et l'approche de notre gouvernement, laquelle est fondée sur des principes en matière de gestion financière, fonctionnent bel et bien.

Consultez le www.gov.yk.ca/fr/

